

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS ENNASNA Rapport d'activités

2024



Sommaire

<i>Avant-propos</i>	
Comme cela et non autrement	
Patrick Gyger, directeur général de la Fondation Plateforme 10	3
Pour un musée citoyen	
Juri Steiner, directeur du MCBA	5
Alice Pauli. Le regard est présent	
Juri Steiner, directeur du MCBA	9

<i>Expositions</i>	
La collection	18
Expositions temporaires :	
Surréalisme. Le Grand Jeu	20
Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer	22
Espace Projet	24
Espace Focus	26
Publications	27

<i>Conservation</i>	
La collection	28
Acquisitions du musée	28
Les Invités de la collection	34
Prêts à des expositions	49
Prêts à l'administration cantonale	49
Conservation préventive– Restauration	49
Régie des images	50
Régie des œuvres	50
Bibliothèque et Archives	51

<i>Médiation culturelle</i>	
Caring museum	53
Visites commentées et accueil des scolaires	54
Formation et représentation	54
Accessibilité et inclusion	54
Engagement bénévole : 10 ans des Passeuses et Passeurs de culture	54
Encouragement à la créativité	55
Collaboration avec des artistes et des actrices et acteurs culturels	55

<i>Communication</i>	
Communication institutionnelle	59
Développement digital	60
Marketing	60
Presse	61

Gestion administrative et financière

Stabilisation des activités et nouveaux projets	62
Le personnel du MCBA	63

Partenaires

Association des Ami-e-s du musée	65
Remerciements aux sponsors et partenaires	66

Librairie-Boutique	68
Café-Restaurant Le Nabi	69

L'année 2024 en quelques chiffres	70
-----------------------------------	----

Comme cela et non autrement

« L'ART n'existe pas, sans doute—Il est donc inutile d'en chanter—pourtant : on fait de l'art—parce que c'est comme cela et non autrement—Well—que voulez-vous y faire ? »

Jacques Vaché

L'année 2024 a été marquée par une programmation riche au Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), consolidant sa position en tant que musée grand public de Plateforme 10, quartier des arts à Lausanne. Après *Immersion. Les origines : 1949–1969*, qui a plongé les visiteuses et visiteurs dans des expériences artistiques multisensorielles, l'exposition phare de l'année, *Surréalisme. Le Grand Jeu* a exploré le mouvement sous un angle inédit, celui du jeu, faisant dialoguer chefs-d'œuvre historiques et créations contemporaines. Le projet a donné le ton d'une vaste saison qui a fait résonner sur les mêmes fréquences les trois institutions muséales du quartier des arts : *Man Ray. Libérer la photographie* à Photo Elysée et *Objets de désir* au mudac ont ainsi fait écho au MCBA au printemps et à l'été.

À l'automne, *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer* a captivé le public en explorant la relation entre l'art et la mer du XIX^e

siècle à nos jours et suscité des discussions nourries sur la préservation des océans et notre rapport complexe à un environnement à la charge symbolique et émotionnelle forte.

Le MCBA a également continué à développer la présentation de sa collection permanente, permettant à chacun·e de découvrir des œuvres emblématiques dans un parcours conçu pour révéler des trésors cachés. Les ateliers créatifs et les visites guidées ont renforcé son engagement envers l'éducation artistique, touchant un public de tous âges. Je passerai sous silence des activités trop nombreuses pour être toutes mentionnées ici, dont plusieurs expositions, mais aussi des projets invisibles qui sont le quotidien d'un musée: acquisitions, prêts, catalogage, photographies, régie, promotion...

Sous la houlette de Juri Steiner, le MCBA a développé des propositions particulièrement ambitieuses et rigoureuses en sachant intéresser un public vaste et varié. De plus, le musée bénéficie désormais d'une synergie unique avec les autres institutions muséales de notre quartier. Cette collaboration enrichit l'expérience culturelle et renforce l'attractivité

de notre pôle artistique. Nous remercions chaleureusement nos visiteuses et visiteurs, nos partenaires (en premier lieu l'État de Vaud), Alice Pauli pour sa générosité et les collaboratrices et collaborateurs du MCBA et de l'ensemble de Plateforme 10 pour leur soutien indéfectible. Ensemble, nous continuons à faire de ce musée un lieu de rencontre et de réflexion autour des pratiques artistiques, exigeant et ouvert à toutes et à tous.

Patrick Gyger
Directeur général, Plateforme 10

Pour un musée citoyen

Au cours de sa cinquième année à Plateforme 10, le MCBA a poursuivi la consolidation de son fonctionnement tout en développant activement son potentiel. En coulisses comme à l'extérieur, les collaboratrices et collaborateurs se sont investis avec ambition, professionnalisme et passion. Ensemble, elles et ils ont œuvré à affirmer et à transmettre les compétences du MCBA en tant que lieu dédié à un patrimoine culturel vivant. Je tiens à leur témoigner toute ma reconnaissance et à les remercier de leur engagement.

Forte de l'expérience acquise, l'harmonisation des processus institutionnels du MCBA et de Plateforme 10 a été au cœur des efforts transversaux. Elle s'est effectuée dans le respect de la signature du MCBA, toujours dans le but de l'inscrire dans notre temps et à destination de publics très variés.

Les deux premiers mois de l'année ont été marqués par le succès retentissant de l'exposition *Immersion. Les origines: 1949-1969*. Au printemps et en été, le centenaire du surréalisme a été l'occasion de présenter ce mouvement d'avant-garde le plus influent du XX^e siècle avec *Surréalisme. Le Grand Jeu*.

Dédiée à Erika Billeter, première et à ce jour unique directrice du MCBA, l'exposition a rassemblé plus de 60 artistes en hommage à sa légendaire exposition *La Femme et le Surréalisme* de 1987. Proposée dans le cadre de la «Saison Surréalisme» commune de Plateforme 10, l'exposition est entrée en résonance avec celles du mudac et de Photo Elysée. L'occasion pour les trois musées de montrer à quel point ils se complètent et combien l'esprit surréaliste défie aujourd'hui encore les paradigmes culturels.

L'immersion dans l'art de l'après-guerre et la subversion du surréalisme ont ensuite laissé place à une remarquable plongée dans l'univers de *Thalassa! Thalassa! L'imaginaire de la mer*.

L'exposition a transporté les visiteuses et visiteurs dans un monde fantasmagorique mêlant nostalgie, beauté, apesanteur et cruauté, des rivages jusqu'aux profondeurs abyssales. Les îles coralliennes crochetées sous la direction des sœurs Margaret et Christine Wertheim, auxquelles ont participé plusieurs milliers de personnes, ont sensibilisé à la fragilité de la faune sous-marine hautement menacée. L'œuvre a marqué durablement les esprits.

En 2024, l'Espace Projet a poursuivi son rôle de lieu de créations spécifiques, réalisées en collaboration directe avec des artistes :

Xenopoetri présentait la première exposition monographique consacrée à l'œuvre de Babi Badalov en Suisse. À la fois écriture et dessin, la poésie visuelle de l'artiste explore les possibilités politiques et poétiques du langage. À l'occasion du Prix Culturel Manor Vaud 2024, Gina Proenza a, elle aussi, investi l'Espace Projet avec *Toi et ta bande*, une œuvre à travers laquelle elle donne voix à une réflexion collective sur les positionnements de celles et ceux qui prononcent ou reçoivent une sentence. Pour son exposition *Forest Futurism*, Uriel Orlow a présenté un nouveau chapitre de sa recherche sur les temporalités du changement climatique, avec, pour principaux protagonistes, des arbres fossilisés, témoins des bouleversements passés et futurs. À l'Espace Focus, *White Out – Entre l'écoute et la parole* a proposé une installation d'Esther Shalev-Gerz issue de la collection du MCBA brossant le portrait d'une femme entre deux cultures, deux lieux, deux temporalités. Enfin l'exposition *André Tommasini. Une vie à sculpter* a permis de retracer la vie et l'œuvre du sculpteur lausannois à l'aide d'archives

inédites conservées à l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA).

La galeriste, collectionneuse et passionnée d'art Alice Pauli est une personnalité incontournable de l'histoire récente du MCBA. Décédée en 2022, cette mécène d'exception dont la vie a été entièrement dédiée aux artistes a désigné l'État de Vaud comme seul héritier, en faveur du Musée cantonal des Beaux-Arts. De ce legs, 453 œuvres sont entrées dans la collection du musée en 2024. Alice Pauli avait choisi de mettre sa force et sa détermination au service du partage de l'art avec les publics. Sa générosité contribuera à forger l'identité du MCBA de demain, notre reconnaissance est immense.

Alice Pauli incarne les forces conjuguées de toutes les personnes qui œuvrent à faire du MCBA une institution culturelle ouverte à toutes et à tous. Au fil des expositions temporaires, et des rocades dans la collection, le musée consolide son identité et poursuit ses missions patrimoniales avec ardeur.

La collection du MCBA compte 11 646 œuvres. En 2024, son inventaire s'est enrichi de 554

numéros. Parmi les principales acquisitions, dons, dépôts à long terme et datations au cours de l'année, nous pouvons citer les œuvres de Babi Badalov, Marguerite Burnat-Provins, Philippe Cognée, Lucia Di Luciano, Sam Francis, Alberto Giacometti, Anselm Kiefer, Alicia Penalba, Martha Rosler, Pierre Soulages, Mark Tobey, Théophile-Alexandre Steinlen et Maria Helena Vieira da Silva, entre autres.

Parallèlement au programme d'expositions, le secteur communication et marketing a réalisé 27 campagnes numériques et analogiques en Suisse romande et alémanique. Outre une présence sensiblement accrue sur les réseaux sociaux, le MCBA a été mentionné 2 178 fois dans la presse, avec 801 articles et émissions sur ses expositions et sa collection. Ces chiffres réjouissants, en dépit d'un environnement médiatique exposé à une pression croissante, soulignent à quel point le MCBA et Plateforme 10 ont su s'établir dans le paysage culturel suisse.

Dans le domaine de la médiation culturelle, le MCBA a consolidé et développé ses actions en faveur de l'accessibilité et de l'inclusion de tous les publics. Le nombre de

personnes ayant participé à des visites guidées publiques est de 1019. La troisième édition de la « Carte blanche aux publics », un projet conçu et organisé par des participant·e·s âgé·e·s de 16 à 25 ans, a renforcé l'identification d'un jeune public avec le musée. Le programme des Passeuses et Passeurs de culture a, quant à lui, fêté son dixième anniversaire en 2024, fédérant des personnes passionnées qui initient leur cercle de connaissances aux expositions du MCBA. Dans le domaine de la formation, l'étroite collaboration avec l'éracom et ses étudiant·e·s se poursuit. Enfin, le secteur de médiation a continué à développer l'axe « Caring Museum » en poursuivant l'offre de muséothérapie et en initiant de nouveaux partenariats autour du projet participatif « Une œuvre, mon histoire » qui permet de découvrir des œuvres choisies de la collection à travers de nouvelles voix.

À l'image des 218 052 visites dans nos espaces d'exposition en 2024, l'engouement des publics nous honore et nous encourage dans nos efforts quotidiens. C'est ici aux Ami·e·s du musée, aux donatrices et donateurs ainsi qu'aux prêteuses et prêteurs que nous voulons rendre hommage.

Nous leur exprimons notre profonde gratitude pour leur confiance et pour leur contribution essentielle au rayonnement du MCBA. Grâce à elles et eux, et grâce au talent de toutes ses équipes, le MCBA est aujourd'hui ce lieu ouvert et accueillant, animé par un esprit citoyen dédié aux beaux-arts.

Juri Steiner, directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Alice Pauli. Le regard est présent

Alice Pauli avait le don de tisser des liens entre les mondes de l'art, de l'économie et de la politique. Depuis sa galerie à Lausanne, son « quartier général » du Flon, comme depuis sa résidence privée à Épalinges, elle fédérait les énergies et les talents. Celle qui aurait sans doute réussi dans n'importe quel métier a choisi le marché de l'art comme champ d'activité, la spéculation au sens commercial, mais aussi au sens de penser, se projeter dans des scénarios, peser le pour et le contre dans la recherche de la meilleure stratégie de défense de l'art.

S'il est une qualité qui a caractérisé Alice Pauli et qui l'a rendue légendaire, c'est sa combativité. Et s'il est un parti pris qui ne cesse de nous remplir d'admiration, c'est son choix de mettre cette force de persuasion au service des artistes.

André Malraux a dit « La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert ». Alice Pauli nous en offre le meilleur exemple. Enfant, elle n'allait pas au musée en famille. Elle s'est forgé un destin par la seule force de la curiosité et de la volonté. De ses voyages en tant que représentante de commerce datent ses premières émotions artistiques, des émotions qui se sont transformées en une véritable passion,

partagée avec son époux, Pierre Pauli, puis avec son fils, Olivier Pauli. En quelques années, elle a créé sa galerie, l'a imposée à Lausanne et l'a hissée aux niveaux national et international en convainquant des artistes établis et des jeunes talents de lui offrir leur confiance.

Cet étonnant parcours professionnel, cette remarquable réussite individuelle à une époque où les femmes devaient batailler plus encore, Alice Pauli aurait pu s'en contenter. Mais elle voyait plus loin, elle voyait plus grand.

Comme elle l'a si bien exprimé elle-même dans une interview, elle voulait que sa passion privée devienne une passion publique. Plus que tout, elle souhaitait partager ses coups de cœur avec sa communauté, avec les publics, avec sa ville, avec son canton.

Dès la relance du projet de construction d'un bâtiment indépendant pour le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne au début des années 1990, elle en a fait son cheval de bataille, interpellant les autorités, convainquant ses relations des milieux culturels, promettant son soutien par une participation financière à la construction et par le don de pièces importantes

de sa collection privée. Promesse qu'elle a tenue ! Elle a eu ainsi la satisfaction d'être parmi les premières personnes à visiter le chantier du nouveau musée, coiffée d'un casque de sécurité, au bras de Bernard Fibicher, alors directeur de l'institution. Elle n'a ensuite jamais cessé d'offrir au MCBA des œuvres de ses artistes favoris, consciente qu'elles enrichiraient notablement la collection cantonale.

De galeriste, Alice Pauli s'est progressivement transformée en mécène. Elle a ainsi rejoint le cercle des passionnés qui, depuis la fondation du musée en 1841, ont défendu les arts visuels dans un canton qui ne leur a pas toujours réservé un bon accueil. Des femmes et des hommes qui sont devenu·e·s des Passeuses et des Passeurs de culture en contribuant à la constitution d'un patrimoine public. Ces donatrices et donateurs ont eu conscience des moyens limités du musée et ont cherché à lui conférer cet élan qui lui permet aujourd'hui de rayonner sur le plan international.

Alice Pauli a toujours été proche du MCBA. Dès les années 1960, aux côtés de son mari, avec l'organisation des Biennales internationales de la tapisserie, au sein

de l'Association des Amis-e-s, en discussion avec la directrice et les directeurs qui se sont succédé-e-s, en dialogue avec les conservatrices et les conservateurs pour les accrochages, ou quand il s'agit de choisir une sculpture monumentale pour le hall du musée. Alice Pauli voyait loin, elle voyait plus grand, elle mesurait combien, en instituant le MCBA son héritier, elle allait influer sur sa destinée.

Par son legs, 453 œuvres entrent aujourd'hui dans la collection du MCBA. Ces œuvres sont toutes issues de la collection privée d'Alice Pauli. Elles couvrent la période de la seconde moitié du XX^e siècle à nos jours ; il s'agit aussi bien de peintures et de dessins que d'estampes et de sculptures. Cet enrichissement de la collection est aussi exceptionnel qu'inestimable : notre reconnaissance est immense. Dans l'histoire du MCBA, seul le legs du médecin lausannois Henri-Auguste Widmer représente, en 1936 puis en 1939, un exemple comparable avec l'entrée en bloc de 329 œuvres.

Afin d'assurer la meilleure conservation et valorisation de cet héritage, le MCBA s'est mis en contact avec les institutions vaudoises

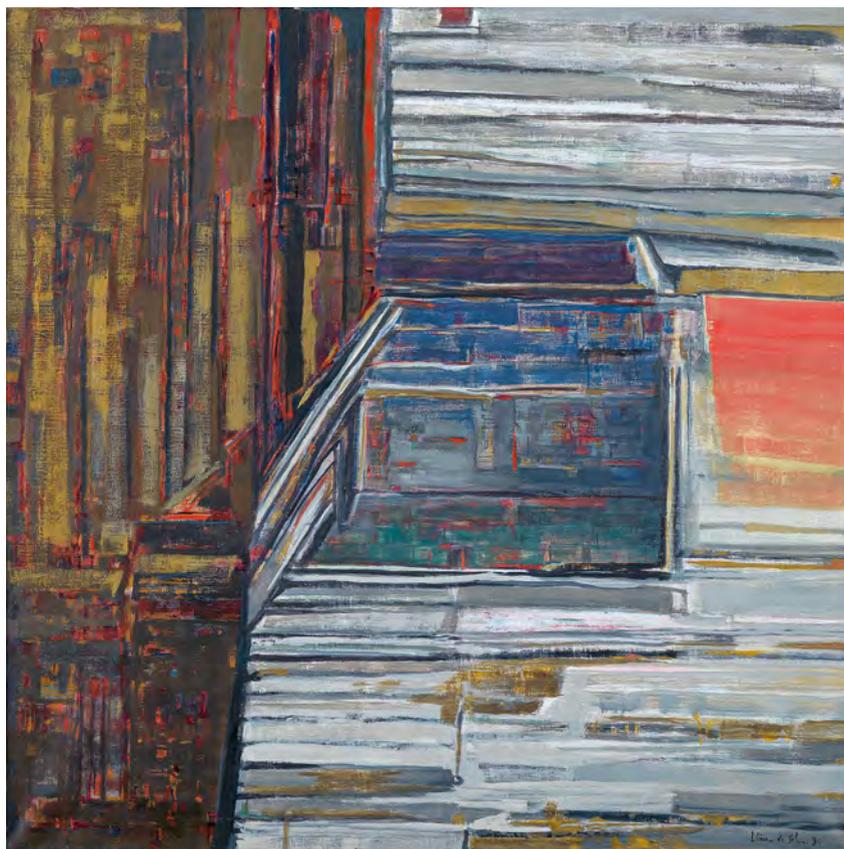
en charge du patrimoine cantonal. En concertation avec elles, et en fonction de leur intérêt et de leur expertise, il a été décidé que le MCBA déposerait à long terme 76 œuvres au Cabinet cantonal des estampes, 10 œuvres au mudac, 7 œuvres à Photo Elysée, et 33 œuvres à la Fondation Toms Pauli.

Alice Pauli a dit un jour des équipes du musée : « ils le méritent ». À nous de mériter chaque jour sa confiance en conservant à l'esprit son affirmation : « Qu'est-ce que ça change d'avoir cent ans, si le regard est présent ? »

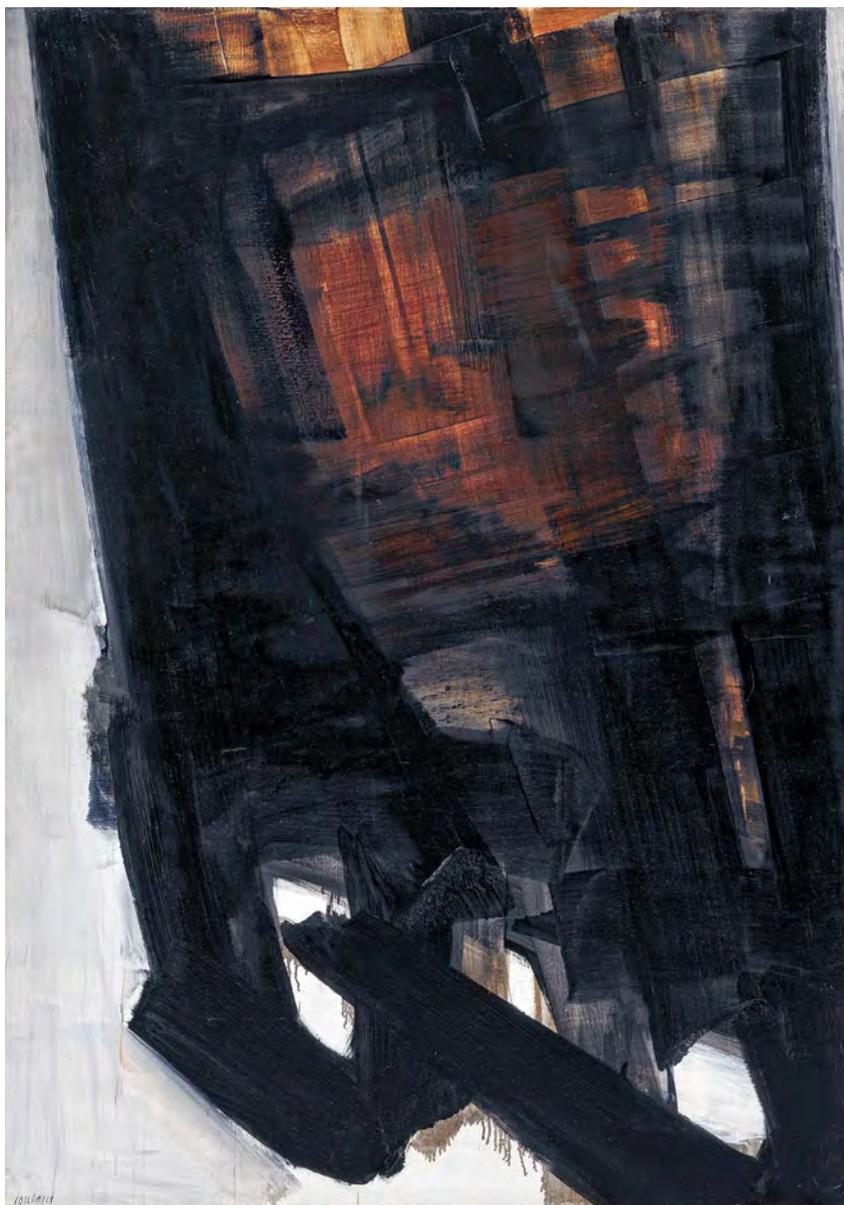
Juri Steiner
Directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



Mark Tobey, *Sans titre*, 1970
Legs d'Alice Pauli, inv. 2024-034



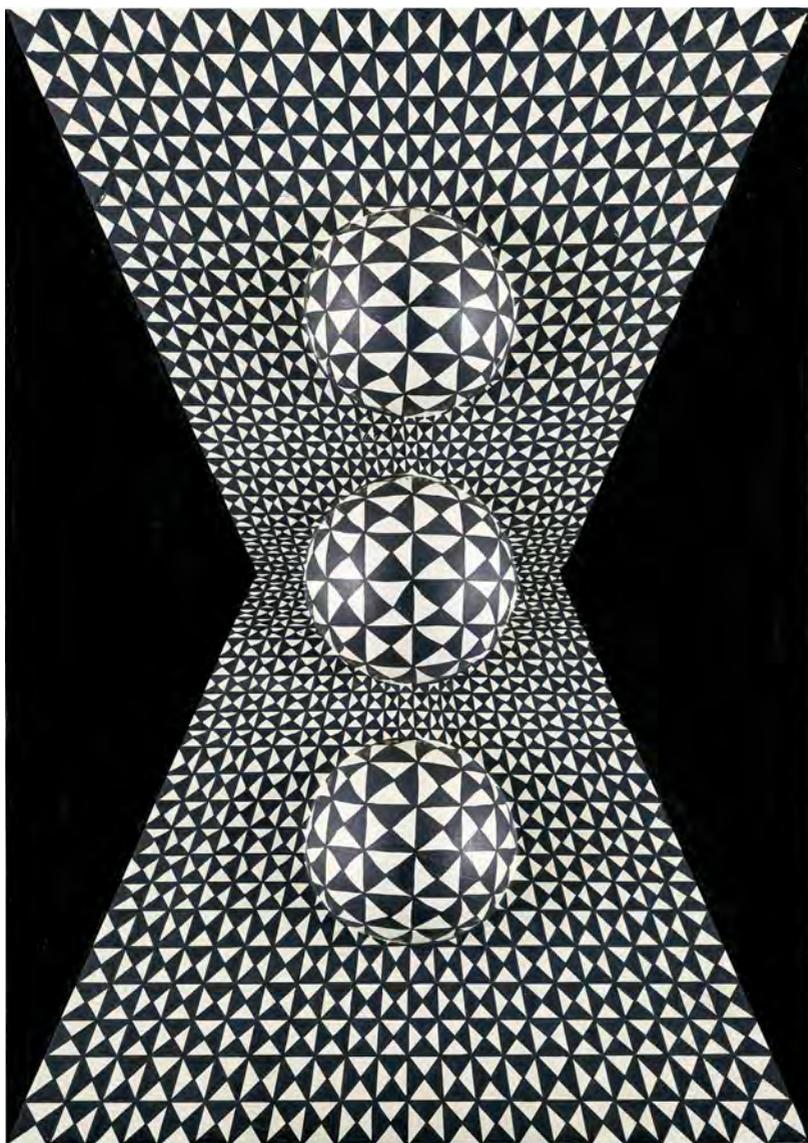
Marie Helena Vieira da Silva, *Le secret*, 1986
Legs d'Alice Pauli, inv. 2024-031



Pierre Soulages, *Peinture 202 × 143*, 24 juillet 1965
Legs d'Alice Pauli, inv. 2024-038



Geneviève Asse, *Sans titre*, 1987
Legs d'Alice Pauli, inv. 2024-079



Miroslav Šutej, *Odredena količina 3*, sans date
Legs d'Alice Pauli, inv. 2024-078



Alicia Penalba, *Soleil*, 1974
Legs d'Alice Pauli, inv. 2024-073

Expositions

La collection

L'exposition de la collection, déployée sur les deux étages qui lui sont dévolus, invite le public à découvrir, en accès libre et sur 1500 m², quelque 200 œuvres d'art de la Renaissance à nos jours. Offrant des ouvertures sur les courants internationaux, le patrimoine réuni donne la mesure de la création des artistes d'origine vaudoise, et plus largement suisse romande, qu'elles ou ils aient poursuivi leur carrière dans leur pays ou à l'étranger. Des œuvres prêtées par des collections privées dialoguent avec celles de la collection cantonale. Des rocares régulières renouvellent la présentation.

Cette année encore, des surprises étaient réservées au public. Au printemps, le MCBA invitait la Fondation Toms Pauli à présenter une pièce exceptionnelle de son fonds de tapisseries anciennes ; *Le Concert* (fin du XVII^e siècle), tenture inspirée des laques importées par la Compagnie des Indes orientales, dialoguait ainsi avec des peintures de la Renaissance. Puis, durant tout l'été, le MCBA présenta une installation contemporaine de Katie Paterson, trois vidéos et une bande sonore réalisées à partir de l'enregistrement de l'eau de fonte de trois glaciers en Islande. Mise en regard avec *Le Glacier du Rosenloui*, une peinture romantique du Suisse François Diday, l'œuvre de l'artiste écossaise appelait le public à s'interroger sur la disparition des glaciers et sur le dérèglement climatique. Cette proposition s'inscrivait dans le cadre de *Regarder le glacier s'en aller*, une exposition décentralisée dans toute la Suisse, sous le commissariat de Lorette Coen, Bernard Fibicher et Carmen Perrin.



Vue d'une salle de *La collection*. Katie Paterson, *Langjökull, Snæfellsjökull, Solheimajökull*, 2007

Exposition temporaire

Surréalisme. Le Grand Jeu

12.4–25.8.2024

1^{er} et 2^e étages

Commissariat :

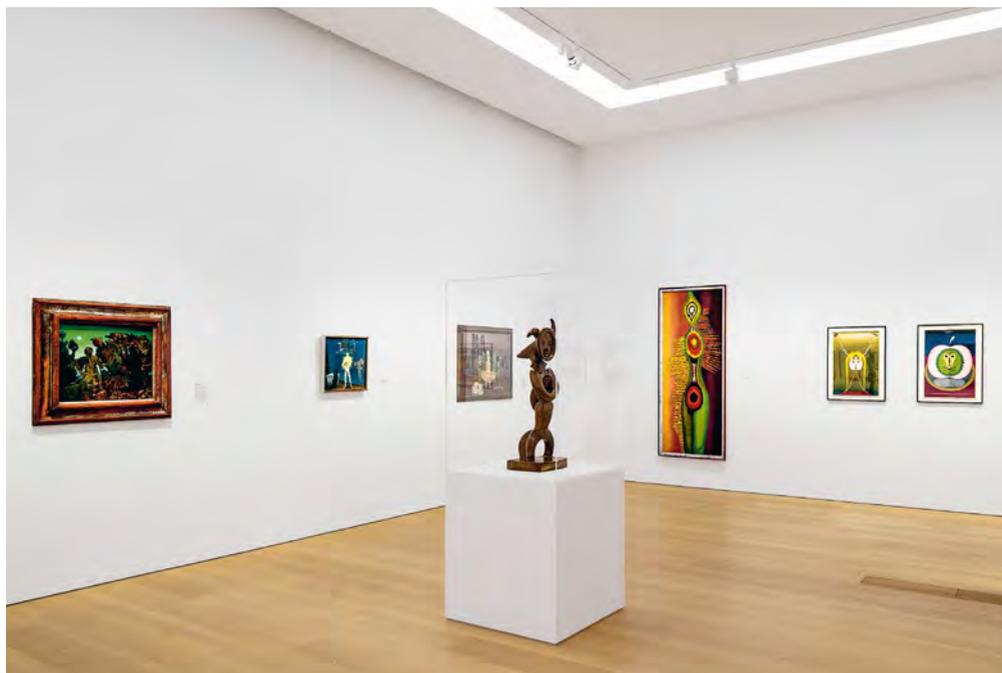
Juri Steiner, directeur, et Pierre-Henri Foulon, conservateur, assistés de Paolo Baggi, collaborateur scientifique externe, et Eleonora Del Duca, collaboratrice scientifique

En 1924, le premier manifeste du surréalisme paraît à Paris, jetant les bases d'une révolution artistique dont les effets se ressentent encore aujourd'hui. Pour marquer le centenaire du surréalisme, le MCBA a accueilli la première exposition thématique consacrée à ce courant depuis *La Femme et le Surréalisme*, organisée au musée par Erika Billeter en 1987. La manifestation a interrogé l'actualité sans précédent de ce mouvement majeur de l'histoire de l'art à travers le prisme du jeu. D'abord présent comme activité informelle qui cimente la sociabilité surréaliste, le jeu cristallise la naissance d'une pensée collective définie par un renversement des valeurs traditionnelles, la mise au ban des règles anciennes et l'invention de nouvelles manières de créer.

Ce projet transhistorique rassemblait plus de 60 artistes historiques et contemporain-e-s et empruntait son titre à une revue publiée à la fin des années 1920 par un jeune groupe d'artistes français qui refusèrent avec véhémence de se rallier au mouvement d'André Breton.

Ce conflit est symptomatique du mouvement surréaliste, qui se diffracte et se reconfigure au gré des passions, des frictions et des multiples géographies. Consacré au parcours historique,

le 1^{er} étage abordait le jeu dans ses multiples aspects, tant récréatif que subversif ou critique. Cette section montrait à quel point le jeu a constitué un mode d'être au monde et un moyen de négociation entre le réel et l'imaginaire, le communicable et l'incommunicable, mais aussi un mode de résistance face à une situation politique instable. L'exposition se prolongeait au 2^e étage où 8 artistes contemporain-e-s poursuivaient l'élan de cet esprit libertaire qui a bouleversé notre manière d'envisager le corps, le langage ou les objets. En effet, s'il s'est autoproclamé révolutionnaire, le surréalisme s'est progressivement diffusé dans la société au point d'intégrer notre vocabulaire courant. Sa capacité à repousser toujours plus loin les limites de notre imaginaire trouve un écho puissant dans le monde d'aujourd'hui, pétri d'incertitude.



Vue de l'exposition *Surréalisme. Le Grand Jeu*

Exposition temporaire

Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire
de la mer

4.10.2024–12.1.2025

1^{er} et 2^e étages

Commissariat :

Catherine Lepdor, conservatrice en chef, et Danielle Chaperon, professeure de littérature française, Université de Lausanne, assistées de Camille de Alencastro, collaboratrice scientifique

L'exposition interrogeait la représentation de la mer, à la croisée de l'histoire de l'art, des sciences et de la littérature. Le récit s'élaborait à partir de deux constats : l'accélération de l'emprise humaine, du début du XIX^e siècle à nos jours, et l'élaboration de nouveaux thèmes et compositions dans le domaine de l'art figuratif européen. Au fil du parcours, le public découvrait comment son désir de préserver le mystère et la beauté de la mer s'ancre dans un rapport émotionnel et esthétique historiquement construit, et combien ce désir est l'objet d'interrogations à l'heure de la dégradation des écosystèmes et des crises humanitaires.

Annoncés par des textes littéraires lus par des comédien-ne-s, trois espaces étaient explorés à l'étage de l'art moderne, puis à nouveau à l'étage de l'art contemporain : rivages, profondeurs, abysses. Au 1^{er} étage, on assistait d'abord, du romantisme au réalisme, à la domestication de la plage, de la promenade sur l'estran au tourisme balnéaire. Puis, dès les années 1860, à la découverte de la vie sous-marine, observée pour la première fois en coupe, grâce aux inventions de l'aquarium et du scaphandre. Enfin, du symbolisme au surréalisme, aux explorations parallèles des strates

les plus profondes de la mer et de l'inconscient, au désir de briser les parois de verre quitte à se dissoudre dans l'inconnu.

Le 2^e étage montrait comment, mis en place au XIX^e siècle, ces trois espaces, pour être dramatisés, détournés, voire déconstruits, demeurent identifiables dans l'art actuel. La plage s'affirmait comme un territoire en tension, où s'exacerbent les problématiques politiques et sociétales.

Le *Crochet Coral Reef*, immenses îles coralliennes réalisées au crochet par quelque 4 000 participant-e-s sous la direction de Margaret et Christine Wertheim, alertait sur les ravages causés par les animaux humains dans les profondeurs sous-marines. Dans l'espace sans repères des abysses, les œuvres de Yael Bartana et Miriam Cahn disaient l'exigence d'une réparation collective à l'heure des génocides et des naufrages. Une installation de Sandrine Pelletier, commande au bénéfice du soutien de la Fondation Leenaards, ouvrait ce volet contemporain en faisant ruisseler, contre la verrière du grand hall du musée, les éclaboussures d'une vague immense.



Vue de l'exposition *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer*

Espace Projet

Babi Badalov. Xenopoetri
2.2–28.4. 2024

Commissariat:
Pierre-Henri Foulon, conservateur

Centrée autour d'une vaste intervention murale, d'œuvres textiles suspendues dans l'espace et de carnets, cette première exposition monographique en Suisse consacrée à Babi Badalov, artiste d'origine azérie établi en France, considérait une pratique artistique indissociable de l'expérience de l'exil dans laquelle le dessin et le collage tiennent une place centrale. Mélangeant des références au constructivisme russe et à la calligraphie, ses peintures de la fin des années 1980, rarement exposées, témoignent déjà d'un goût pour l'ornement, qu'il développe ensuite sur d'autres supports. À partir des années 2010, l'artiste, qui a grandi au croisement de multiples cultures, trouve une autre manière d'incarner ce regard périphérique en créant une poésie visuelle inassignable à une langue en particulier, mais néanmoins dominée par l'emploi d'une version simplifiée de l'anglais d'où surgit une poésie pleine d'oralité où la faute devient la norme.



Gina Proenza. Toi et ta bande.
Prix Culturel Manor Vaud 2024
24.5–1.9.2024

Commissariat:
Nicole Schweizer, conservatrice



Dans ses expositions, Gina Proenza développe des narrations dans lesquelles chaque œuvre fonctionne comme une protagoniste, à la fois création autonome et partie prenante d'un récit à déchiffrer. Gargouilles qui tirent une langue motorisée, mots portés par des papiers perforés, voix qui énoncent des plaidoyers: la langue, qu'elle soit orale, écrite, allégorique ou anatomique, est au cœur de son travail. L'artiste a investi l'Espace Projet comme un territoire dans lequel déployer une histoire à plusieurs voix, se basant sur une source historique ayant déjà nourri l'élaboration d'autres travaux récents, à savoir la retranscription de procès médiévaux intentés contre des animaux. Par un dispositif polyphonique, Proenza interrogeait les positionnements de celles et ceux qui prononcent ou reçoivent une sentence, et ouvrait des espaces pour penser ce qui se joue entre des temps apparemment éloignés, des espèces a priori séparées.

Uriel Orlow. Forest Futurism
27.9.2024–16.2.2025

Commissariat :
Nicole Schweizer, conservatrice

Uriel Orlow est un artiste multidisciplinaire dont la pratique est fondée sur la recherche et axée sur les processus. Depuis près de 10 ans, les plantes sont régulièrement au centre de son travail, à la fois témoins et protagonistes d'histoires spécifiques qu'elles permettent de mettre au jour ou de lire différemment, qu'il s'agisse des impensés de notre héritage colonial ou de notre rapport au monde naturel. Pour son exposition dans l'Espace Projet, Orlow présentait un nouveau pan d'une recherche initiée dans le Tyrol du Sud, en particulier un film réalisé pour l'occasion, qui explore les temps longs du changement climatique et nos liens au monde plus qu'humain. L'artiste a collaboré avec une paléobotaniste et des climatologues, ainsi qu'avec des enfants d'un jardin d'enfants forestier, afin de comprendre non seulement les transformations climatiques, mais également d'imaginer de nouvelles formes de coexistence avec la nature.



Esther Shalev-Gerz. *White Out – Entre l'écoute et la parole*
15.3–4.8.2024

Commissariat:
Nicole Schweizer, conservatrice

L'exposition présentait l'installation *White Out – Entre l'écoute et la parole* acquise en 2012 à l'occasion de la rétrospective consacrée à Esther Shalev-Gerz par le MCBA. L'œuvre consiste en deux plans fixes d'une femme d'origine sami, Åsa Simma, projetés face à face, l'un filmé à Stockholm où elle vit, l'autre dans son paysage natal, à Karesuando. Dans un des plans, Åsa Simma réagit à des citations évoquant des sujets tels que la nature, la guerre, les rapports entre les genres ou encore la condition des femmes et des enfants dans les cultures suédoise et sami. Dans l'autre, elle écoute ses propres paroles. Cette œuvre s'inscrit dans la recherche menée par Shalev-Gerz depuis plus de 30 ans autour d'interrogations liées à la construction de la mémoire. À travers les récits récoltés, dans l'interval entre l'écoute et le dire, et grâce aux dispositifs de ses installations, l'artiste crée de nouveaux espaces pour aborder les questions de souvenir, de témoignage et de rapport à l'histoire.



André Tommasini. *Une vie à sculpter*
6.9.2024–5.1.2025

Commissariat:
Pierre-Henri Foulon, conservateur



À la suite d'une donation de la famille de l'artiste effectuée en 2023, l'exposition présentait le travail d'André Tommasini, sculpteur né en 1931 à Lausanne dans une famille de marbriers d'origine italienne installés au cimetière de Montoie. Elle s'attachait à mettre en valeur sa triple activité, partagée entre une pratique d'atelier, la réalisation de commandes publiques et la production de monuments funéraires à travers un ensemble d'œuvres des années 1970 et 1980, de maquettes et de dessins qui témoignent de son inventivité et de sa virtuosité technique dans le domaine de la pierre. Montrées pour la première fois, les archives mises à disposition par SIK-ISEA rendaient compte de ses réalisations dans l'espace public. L'exposition interrogeait également sa contribution à la sculpture suisse du XX^e siècle à travers l'exercice d'appropriation de Valentin Carron, auteur d'une réplique en résine et polystyrène peint d'une sculpture de Tommasini installée depuis 1987 dans le jardin de la Fondation Gianadda à Martigny.

Publications

Rapport d'activités 2023, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2024, 64 p., 26 ill., fr.

Grandes expositions temporaires

Pierre-Henri Foulon et Juri Steiner (dir.), *Surréalisme. Le Grand Jeu*, avec des textes de Paolo Baggi, Gorge Bataille, Boris Bergmann, Pierre-Henri Foulon, Susan Laxton et Juri Steiner, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, Zurich, Scheidegger & Spiess, 2024, 156 p., 63 ill., fr.

Danielle Chaperon et Catherine Lepdor, *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer*, Oissel-sur-Seine, Éditions Octopus, 2024, 208 p., 186 ill., fr.

Espace Projet

Pierre-Henri Foulon (dir.), *Babi Badalov. Xenopoetri*, avec des textes de Pierre-Henri Foulon et Julie Abbou, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2024, 52 p., 23 ill., fr./angl. (collection Espace Projet n° 5)

Nicole Schweizer (dir.), *Gina Proenza*, avec des contributions de Salome Hohl et Sabrina Tarasoff, et un entretien avec l'artiste par Nicolas Brulhart, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, Genève, JRP Éditions, 2024, 64 p., 47 ill., fr./angl.

Nicole Schweizer (dir.), *Uriel Orlow. Forest Times*, avec des contributions de Lucia Pietroiusti et Ana Teixeira Pinto, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, Berlin, K. Verlag, 2024, 222 p., 100 ill., fr./angl.

Espace Focus

Pierre-Henri Foulon (dir.), *André Tommasini. Une vie à sculpter*, avec des textes de Eleonora Del Duca, Lorena Ehrbar et Pierre-Henri Foulon, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2024, 48 p., 28 ill., fr. (collection Espace Focus n° 12)

Publication sur le site www.mcba.ch : 21 œuvres commentées

Conservation

La collection

La collection du MCBA compte 11 646 œuvres. En 2024, son inventaire s'est enrichi de 554 numéros : 9 acquisitions du musée, 89 dons, 3 dépôts à long terme et 453 legs.

Acquisitions du musée

Babi Badalov (Lerik, 1959)

- *Languedge*, 2023, peinture sur textile, 147,5 × 148,5 cm, inv. 2024-019
- *Histori of languages*, 2021, peinture sur textile, 280 × 180 cm, inv. 2024-020

Marguerite Burnat-Provins

(Arras, 1872–Grasse, 1952)

- *Le Criquet suivi de ses serviteurs portant les présents se rend au tombeau de ses ancêtres, Ma Ville*, 1924, mine de plomb, crayons de couleur et gouache sur carton, 36,8 × 56,2 cm, inv. 2024-026
- *Magouzille, Ma Ville*, 1914, crayon gris, aquarelle et gouache sur papier collé sur carton, 38,3 × 28,5 cm, inv. 2024-027
- *Griche la Borgne, Ma Ville*, 1915, mine de plomb et aquarelle sur papier, 37 × 33 cm, inv. 2024-307

Lucia Di Luciano (Syracuse, 1933)

- *Gruppi di immagini*, 1968, encre de Chine et tempera sur masonite, 60 × 60 cm, inv. 2024-023
- *Dissonanze N.3*, 1973, tempera sur carton bois, 72 × 103 cm, inv. 2024-024

Martha Rosler (New York, 1943)

- *Woman with Cannon (Dots)* (série *House Beautiful: Bringing the War Home*), entre 1967 et 1972, photomontage, C-Print, 61 × 51 cm, inv. 2024-021

- *Makeup/Hands Up* (série *House Beautiful: Bringing the War Home*), entre 1967 et 1972, photomontage, C-Print, 61 × 51 cm, inv. 2024-022

Don de l'Association des Amis-e-s du MCBA

Lucia Di Luciano (Syracuse, 1933)

- *Gruppi di immagini in combinatoria*, 1964, peinture sur carton, 69 × 69 cm, inv. 2024-025

Dons des artistes

Babi Badalov (Lerik, 1959)

- Carnet de dessins, 2021, stylo et feutre sur papier, 23,5 × 17 × 2,4 cm, inv. 2024-015
- Carnet de dessins, sans date, stylo et feutre sur papier, 17 × 12 × 0,5 cm, inv. 2024-016
- Carnet de dessins, 2010, stylo et feutre sur papier, 30,5 × 21,2 × 2,8 cm, inv. 2024-017
- Carnet de dessins, 2009, stylo et feutre sur papier, 24,5 × 34,5 × 4 cm, inv. 2024-018

Silvie (Saint-Gall, 1935) et Chérif

Defraoui (Genève, 1932–1994)

- *Autres voix, autres lieux*, entre 1993 et 1994, vidéo, couleur, non sonore, 31'48", inv. 2024-005

Don de Michel et Francine Quentin

Jean-Francis Auburtin

(Paris, 1866–Dieppe, 1930)

- *Petite Isadorable*, entre 1902 et 1910, crayon noir et gouache sur papier, 28 × 28 cm, inv. 2024-487

Dons de la famille de l'artiste

Aimée Moreau

(Paris, 1926–Genève, 2023)

- *Barbara et poupée*, 1967, huile sur toile, 92 × 72 cm, inv. 2024-006
- *Bouteille verte, pots en grès, meuble trois tiroirs*, 1973, huile sur toile, 78 × 62 cm, inv. 2024-007
- *Drapé avec trois ampoules*, 1972, huile sur toile, 83 × 62 cm, inv. 2024-008
- *Sagex, deux roses, nœud rose*, 1977, huile sur toile, 68 × 83 cm, inv. 2024-009

Dons d'Isabelle Girod

Alexandre Cingria

(Genève, 1879–Lausanne, 1945)

- *Charles Ferdinand Ramuz et Charles-Albert Cingria à «La Belotte»*, 1903, pastel gras sur papier, 23 × 17 cm, inv. 2024-003
- *Saint François Xavier au Japon*, sans date, gouache sur papier fort, 57 × 57 cm, inv. 2024-004

Dons de la Max von Moos Stiftung

Max von Moos (Lucerne, 1903–1979)

- *Unheimliche Gesellschaft*, 1951, tempera sur pavatex, 90 × 127,5 cm, inv. 2024-011
- *Idylle*, 1952, tempera sur pavatex, 90 × 128 cm, inv. 2024-012
- *Werdendes*, 1958, tempera sur pavatex, 82 × 121 cm, inv. 2024-013

Donation de Andrea Fustinoni
et Fabio D'Amato

Félix Del Marle (Pont-sur-Sambre,
1889–Courbevoie, 1952)

- *Blanc, Gris, Noir*, 1924, encre de Chine sur papier, 25 × 16,2 cm, inv. 2024-014

Donation Paul et Tina Stohler

Théophile-Alexandre Steinlen
(Lausanne, 1859–Paris, 1923)

- *Paris la nuit*, 1903, lithographie au crayon en noir sur papier, 28,4 × 45,5 cm, inv. 2024-010
- *Programme pour la Société républicaine des conférences populaires*, juin 1896, lithographie au crayon en noir sur Chine, 36,5 × 44 cm, inv. 2024-274
- *Convalescents. Actualités 2, première série*, 1915, lithographie au crayon en noir sur fond ocre sur simili japon, 52,8 × 35 cm, inv. 2024-275
- *Les trois compagnons*, décembre 1912, eau-forte et pointe-sèche sur cuivre sur papier japon, 45,3 × 67 cm, inv. 2024-276
- *Fillettes serbes et ânes. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 38,5 × 28 cm, inv. 2024-277
- *Les errants*, mars 1911, vernis craquelé, aquatinte et pointe-sèche sur zinc en noir bistré sur papier vergé, 33,2 × 50,6 cm, inv. 2024-278
- *La sortie des trois midinettes*, 1900, pointe-sèche sur cuivre en couleurs sur papier, 20,5 × 27,6 cm, inv. 2024-279
- *La sortie des trois midinettes*, 1900, pointe-sèche sur cuivre en couleurs sur papier, 25,5 × 31,4 cm, inv. 2024-280
- *Fillette au col blanc*, juillet 1898, eau-forte et pointe-sèche sur zinc en noir sur papier vergé bleuté, 32,5 × 16,7 cm, inv. 2024-281

- *Les côtières*, mai 1898, aquatinte sur zinc en noir sur papier, 20,6 × 26,7 cm, inv. 2024-282
- *Planche de croquis (n° 4)*, janvier 1898, pointe-sèche sur zinc en bistre sur papier vergé, 22,3 × 30,9 cm, inv. 2024-283
- *La Chanson des Gueux*, par Jean Richepin. À Maurice Bouchor, 1910, lithographie au crayon en noir sur papier, 34,9 × 25,4 cm, inv. 2024-284
- *En-tête pour La Chanson des Gueux*, par Jean Richepin. Le merle à la glu, 1910, crayon noir, cadre tiré au crayon bleu sur papier, 34,9 × 26,5 cm, inv. 2024-285
- *Le Marchand de Coco*. Illustration pour Jean Richepin, *La Chanson des Gueux*, Éditions d'art Edouard Pelletan, Paris, 1910, lithographie en noir sur papier, 21,9 × 23,6 cm, inv. 2024-286
- *Portefeuille Croquis de Temps de guerre. Steinlen*, n° 1, 1916, cartonnage relié et gaufré, 40 × 29,5 cm, inv. 2024-287
- *Départ. Croquis de Temps de guerre*, 1914/1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-288
- *Soldat en képi, portant un enfant. Croquis de Temps de guerre*, 1914/1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-289
- *Où est la gare de l'Est ? Gare du N. Croquis de Temps de guerre*, 1914/1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-290
- *Femme de profil et trois enfants. Croquis de Temps de guerre*, 1914/1916, lithographie au crayon en bleu sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-291

- *Femme de trois-quart et trois enfants. Croquis de Temps de guerre*, 1914/1916, lithographie au crayon en bleu sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-292
- *La Poilue. Croquis de Temps de guerre*, 1915/1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,8 × 28 cm, inv. 2024-293
- *La relève. Croquis de Temps de guerre*, 1915/1916, lithographie au crayon en bleu sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-294
- *Homme serbe. Croquis de Temps de guerre*, 1915/1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-295
- *Enfant serbe. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-296
- *Deux fillettes et un garçonnet serbes. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-297
- *Fillettes serbes et ânes. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-298
- *Trois femmes serbes. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-299
- *Serbes. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-300
- *En Serbie. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-301
- *Classe 17-8 janvier soir. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en bleu sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-302
- *Au cantonnement. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-303
- *Permissionnaire tenant une canne. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-304
- *Soldat et infirmière. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 37,6 × 27,6 cm, inv. 2024-305
- *Trois femmes serbes. Croquis de Temps de guerre*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 38 × 28,2 cm, inv. 2024-306
- *Un client sérieux. Par Georges Courteline*, Paris, Flammarion, 1897, composition pour la couverture imprimée en noir, rehaussée à l'aquarelle sur papier, 29,5 × 19,5 cm, inv. 2024-308
- *Serbie-Sœur Anne, de France ou d'Italie, ne vois-tu rien venir ? Actualités 20, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur fond ocre, avec remarque, sur papier vélin, 54,5 × 37,6 cm, inv. 2024-309
- *Serbie-Sœur Anne, de France ou d'Italie, ne vois-tu rien venir ? Actualités 20, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir, avec remarque, sur papier japon, 57,5 × 37 cm, inv. 2024-310
- *Les deux mères. Société des Amis des Livres. Menu du 7 février 1922 au Restaurant Larue*, 1903/1922, vernis mou, aquarelle et pointe-sèche sur zinc en couleurs sur papier fort, 28,3 × 38 cm, inv. 2024-311
- *Les deux mères. Société des Amis des Livres. Menu du 7 février 1922 au Restaurant Larue*, 1903/1922, vernis mou, aquarelle et pointe-sèche sur zinc en couleurs sur papier fort, 28,3 × 38 cm, inv. 2024-312

- *Nu féminin en pied, le bras droit tendu. Feuille de croquis*, sans date, crayon bleu sur papier, 25,9 × 15,8 cm, inv. 2024-313
- *La petite bouquetière*, juillet 1913, gravure sur papier vergé, 25,7 × 13,5 cm, inv. 2024-314
- *Protection de l'enfance*, 1911, lithographie au crayon en noir sur papier, 21 × 26,1 cm, inv. 2024-315
- *Protection de l'enfance*, 1911, lithographie au crayon en noir sur papier, 23,8 × 25 cm, inv. 2024-316
- *Crèche de la rue des Saules*, 1911, lithographie au crayon en noir sur papier, 39 × 25,9 cm, inv. 2024-317
- *(Prométhée ?)*, 1905, lithographie au crayon en noir sur papier, 48,4 × 32,4 cm, inv. 2024-318
- *Le martyr de la Serbie*, 1917, lithographie au crayon en noir sur papier, 22 × 29,9 cm, inv. 2024-319
- *Sur la terre ennemie les prisonniers russes meurent de faim*, 1917, reproduction en noir sur papier, 44,4 × 28 cm, inv. 2024-320
- *Au créneau. Actualités 29, deuxième série*, 1917, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 56,5 × 37,5 cm, inv. 2024-321
- *Le Retour—C'est ici chez nous. Actualités 14, deuxième série*, 1917, lithographie au crayon en noir, avec remarque, sur papier vélin, 56 × 38 cm, inv. 2024-322
- *Les deux amis*, 1917, plume et lavis tiré en noir sur papier, 37,8 × 56 cm, inv. 2024-323
- *Gares. Actualités 16, deuxième série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 55,9 × 38 cm, inv. 2024-324
- *Portrait de Léon Huyghens*, 1916, plume et lavis sur papier, 32 × 24,6 cm, inv. 2024-325
- *Permissionnaires, n° 2*, 1916, eau-forte en noir sur papier vergé BFK, 30 × 44 cm, inv. 2024-326
- *Sans famille. Actualités 13, deuxième série*, 1916, lithographie au crayon en noir, avec remarque, sur papier, 38 × 56 cm, inv. 2024-327
- *Conciliabule. Actualités 5, deuxième série*, 1916, lithographie au crayon en noir, avec remarque, sur papier, 42,5 × 61 cm, inv. 2024-328
- *Chanson de route. Actualités 12, deuxième série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier, 56,2 × 38 cm, inv. 2024-329
- *Le soldat—1916. Actualités 9, deuxième série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 60,7 × 41,8 cm, inv. 2024-330
- *Entre deux trains. Actualités 1, deuxième série*, eau-forte en noir sur fond teinté sur papier vélin, 37,5 × 56 cm, inv. 2024-331
- *En attendant le départ. Actualités 30, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur papier japon, 44 × 57 cm, inv. 2024-332
- *Retour de permission. Actualités 27, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur fond ocre, avec remarque, sur papier vélin, 56,7 × 37 cm, inv. 2024-333
- *L'heure du départ. Actualités 26, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur fond ocre sur papier vélin, 56,7 × 38 cm, inv. 2024-334
- *On ne s'en fait pas. Actualités 23, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur fond ocre sur papier vélin, 57,5 × 38 cm, inv. 2024-335
- *Un poilu à Pétain. Actualités 29, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir, avec remarque, sur papier japon, 55,6 × 36,4 cm, inv. 2024-336

- *Homme serbe. Croquis de Temps de guerre*, 1915/1916, lithographie au crayon en noir sur papier japon, 36,6 × 28,2 cm, inv. 2024-337
- *Franco-tireurs serbes. Actualités 22, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir, avec remarque, sur papier japon, 56,4 × 36,2 cm, inv. 2024-338
- *Calvaire serbe-épisode n° 1. Actualités 24, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir sur fond ocre sur papier vélin, 37,4 × 55 cm, inv. 2024-339
- *Soldats sous la pluie et dans les fondrières*, 1915, eau-forte et aquatinte en noir sur papier vergé, 26,7 × 19,6 cm, inv. 2024-340
- *L'exode serbe. Actualités 21, première série*, 1916, lithographie au crayon en noir, avec remarque, sur papier japon, 43,2 × 57,5 cm, inv. 2024-341
- *Deux hommes se faisant face, l'un son chapeau à la main*, sans date, fusain sur papier, 41,3 × 26 cm, inv. 2024-342
- *Allée dans un parc et étude de banc*, sans date, fusain sur papier, 8,9 × 14,9 cm, inv. 2024-343
- *Organisation*, 1917, eau-forte et aquatinte en noir sur papier vergé, 72 × 55 cm, inv. 2024-344
- *Les ouvriers de la Victoire*, 1915-1916, lithographie au crayon en noir sur papier vélin, 38 × 27,8 cm, inv. 2024-345

Dépôt à long terme d'une collection privée

Alberto Giacometti (Borgonovo, 1901–Coire, 1966)

- *Grande femme III*, 1960, bronze, 236,5 × 29,5 × 53 cm, inv. 2024-001
- *Buste d'homme (Lotar II)*, vers 1964–1965, 60 × 38 × 25 cm, inv. 2024-002

Dépôt de la Fondation Félix Vallotton

Félix Vallotton

(Lausanne, 1865–Paris, 1925)

- *La bouillotte*, 1895, huile sur toile, 38 × 46 cm, inv. 2024-354

Legs d'Alice Pauli

- 453 œuvres en cours d'inventaire
Voir p. 9–11

Les Invités de la collection

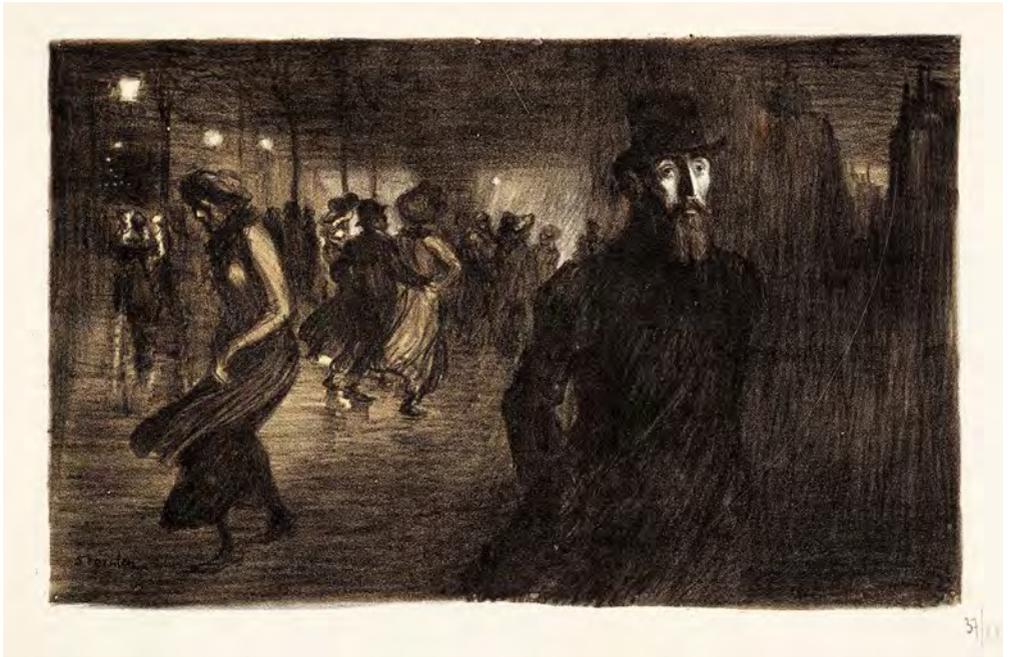
Prêtées temporairement par des personnes ou des institutions avec lesquelles le MCBA a tissé des liens de confiance et des relations amicales, les œuvres invitées sont présentées dans les salles de la collection et dialoguent avec elle.

Dès le 14 mai 2024

Londres, pièce provenant de l'atelier
Leonard Chabaneix

D'après une tapisserie de la
manufacture Vanderbank

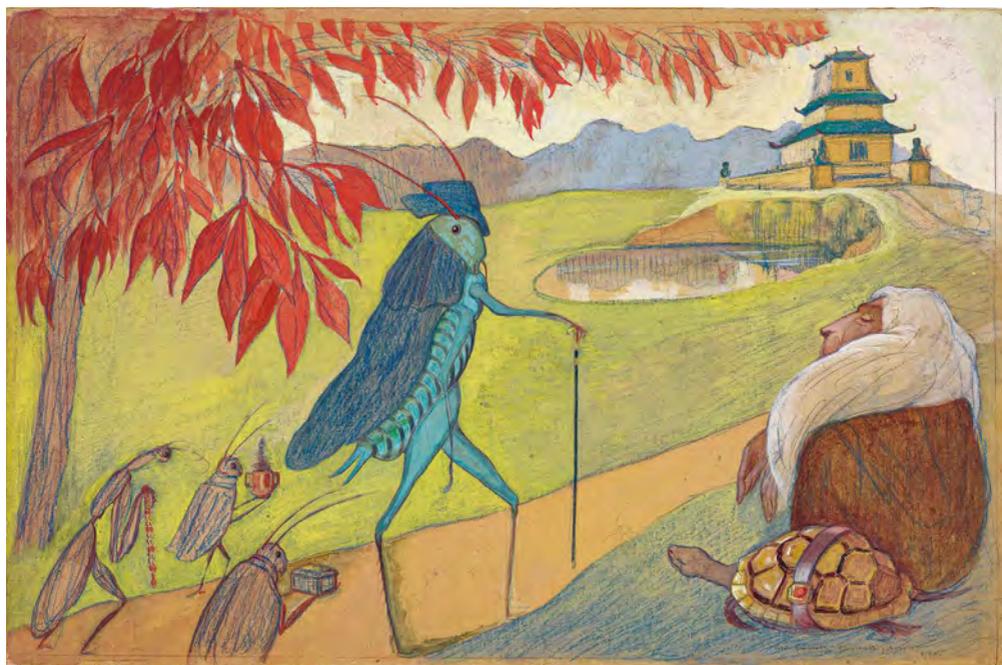
– *Le Concert*, fin du XVII^e siècle,
laine et soie, 278 × 530 cm,
Fondation Toms Pauli, Lausanne,
Collection de l'État de Vaud



Théophile-Alexandre Steinlen, *Paris la nuit*, 1903
Donation Paul et Tina Stohler, inv. 2024-010



Marguerite Burnat-Provins, *Grèche la Borgne, Ma Ville*, 1915
Acquisition, inv. 2024-307



Marguerite Burnat-Provins, *Le Criquet suivi de ses serviteurs portant les présents se rend au tombeau de ses ancêtres, Ma Ville*, 1924
Acquisition, inv. 2024-026



Félix Del Marle, *Blanc, Gris, Noir*, 1924

Donation de Andrea Fustinoni et Fabio D'Amato, inv. 2024-014



Max von Moos, *Werdendes*, 1958
Don de la Max von Moos Stiftung, inv. 2024-013



Aimée Moreau, *Bouteille verte, pots en grès, meuble trois tiroirs*, 1973
Don de la famille de l'artiste, inv. 2024-007



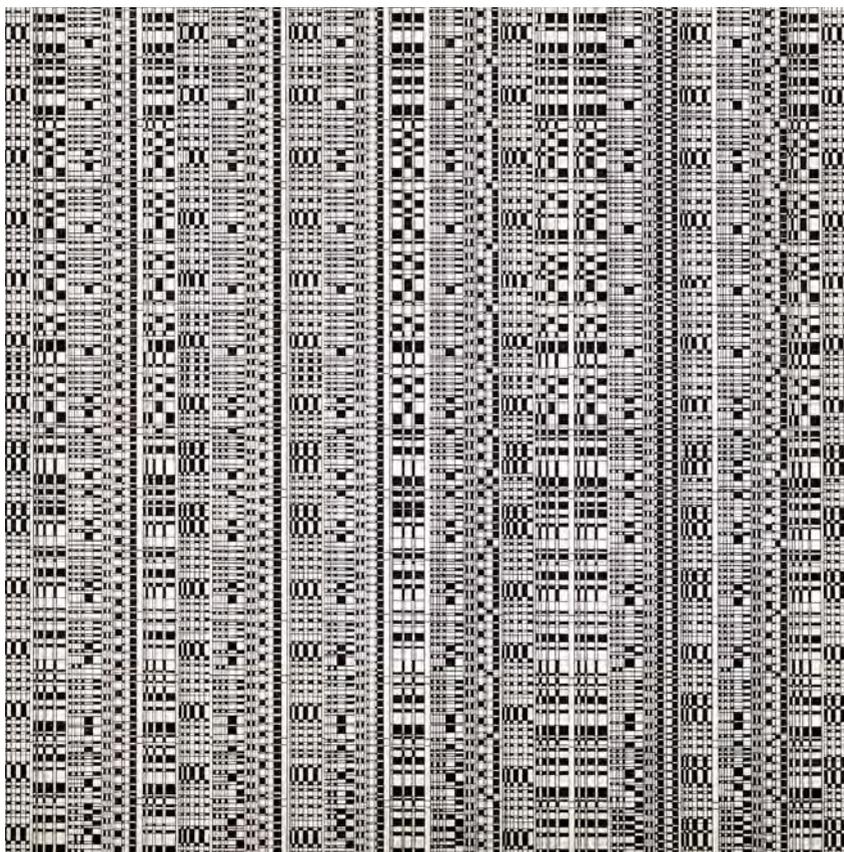
Aimée Moreau, *Sagex, deux roses, nœud rose*, 1977
Don de la famille de l'artiste, inv. 2024-009



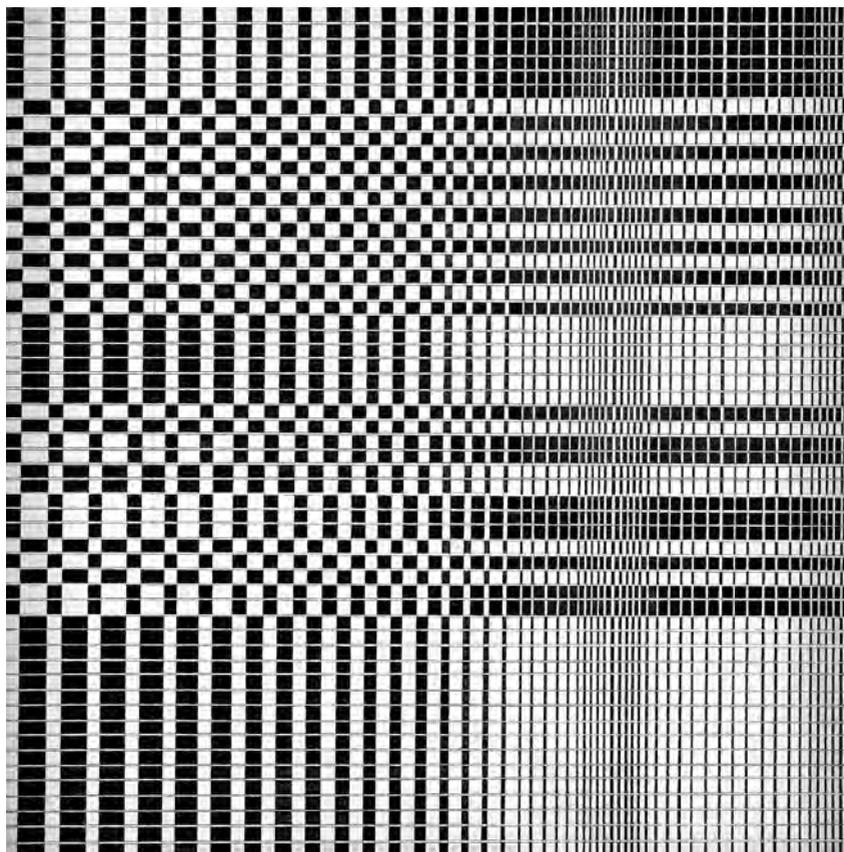
Martha Rosler, *Woman with Cannon (Dots)*
(série *House Beautiful: Bringing the War Home*), entre 1967 et 1972
Acquisition, inv. 2024-021



Martha Rosler, *Makeup/Hands Up*
(série *House Beautiful: Bringing the War Home*), entre 1967 et 1972
Acquisition, inv. 2024-022



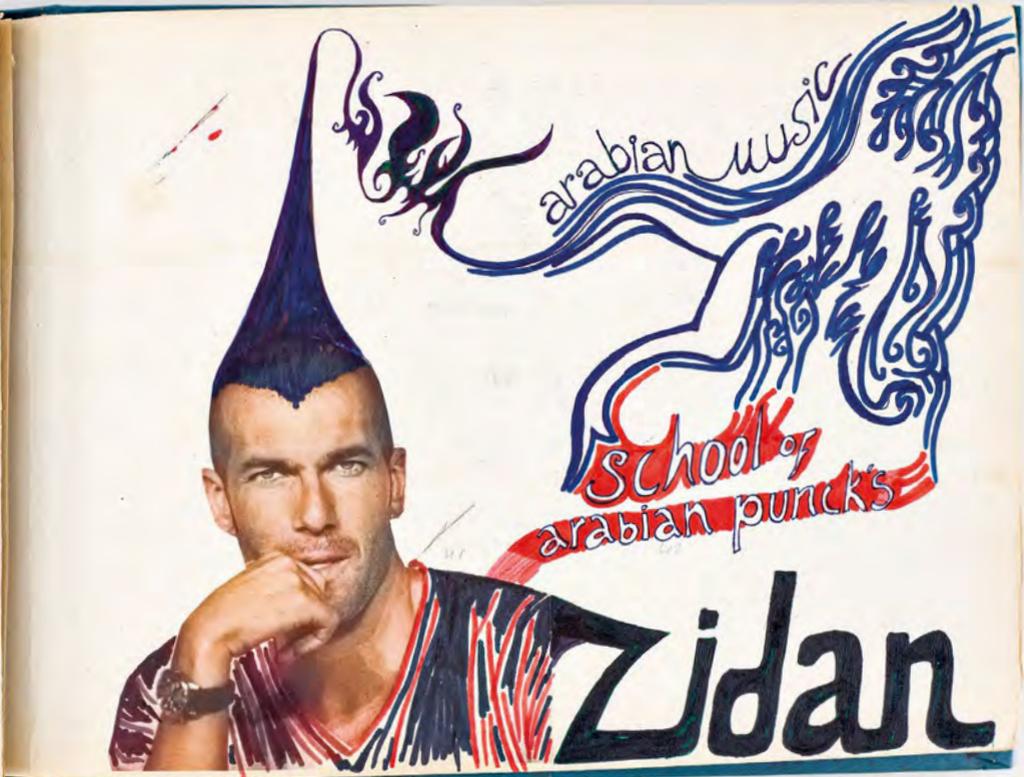
Lucia Di Luciano, *Gruppi di immagini in combinatoria*, 1964
Don de l'Association des Ami-e-s du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne,
inv. 2024-025



Lucia Di Luciano, *Gruppi di immagini*, 1968
Acquisition, inv. 2024-023



Babi Badalov, Carnet de dessins, 2009
Don de l'artiste, inv. 2024-018





Babi Badalov, *Histori of languages*, 2021
Acquisition, inv. 2024-020

Prêts à des expositions
(14 musées/22 œuvres)

- *Des Jours et des nuits. Germaine Ernst. Peintre et graveuse*, Lausanne, Espace Arlaud, 19.1–31.3.2024 (2 œuvres)
- *Anker et l'enfance*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 1.2–30.6.2024 (2 œuvres)
- *Henri de Toulouse-Lautrec*, Rovigo, Palazzo Roverella, 23.2–30.6.2024 (1 œuvre)
- *Wie Sprache die Welt erfindet*, Coire, Bündner Kunstmuseum, 24.2–28.7.2024 (1 œuvre)
- *Paul Neagu*, Genève, MAMCO, 5.3–9.6.2024 (3 œuvres)
- *Beverly Buchanan. I Broke the House*, Zurich, ETH Zurich, 6.3–17.5.2024 (1 œuvre)
- *Apropos Hodler. Aktuelle Blicke auf eine Ikone*, Zurich, Kunsthhaus, 8.3–30.6.2024 (1 œuvre)
- *De bleu, de blanc, de rouge. Les peintures françaises du XIX^e siècle du MAH*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 16.3–26.5.2024 (1 œuvre)
- *Pré/Pós–Declinações visuais do 25 de Abril*, Porto, Fundação de Serralves, 24.4–20.10.2024 (1 œuvre)
- *La main (et) le gant*, Vevey, Musée Jenisch, 17.5–18.8.2024 (3 œuvres)
- *Städel | Frauen. Künstlerinnen zwischen Frankfurt und Paris um 1900*, Francfort-sur-le-Main, Städel Museum, 10.7–27.10.2024 (1 œuvre)
- *Dubuffet e l'art brut. L'arte degli outsider*, Milan, MUDEC–Museo delle Culture, 12.10.2024–16.2.2025 (3 œuvres)
- *Between Rivers*, Oslo, Astrup Fearnley Museet, 18.10.2024–12.1.2025 (1 œuvre)
- *“Sir William e Lady Hamilton” in mostra a Napoli*, Naples, Gallerie d'Italia, 25.10.2024–2.3.2025 (1 œuvre)

Prêts à l'administration cantonale

205 œuvres sont exposées dans les locaux des services de l'administration cantonale.

Conservation préventive–Restauration

Pour les 9 expositions temporaires de l'année, l'atelier de conservation-restauration a examiné et documenté plus de 600 œuvres, et assuré la veille de leur état de conservation. Présentées dans les expositions *Surréalisme. Le Grand Jeu et Thalassa! Thalassa! L'imaginaire de la mer*, des œuvres de la collection ont nécessité des interventions de nettoyage, consolidation et retouches (inv. 207, 259, 286, 1965-033, 1968-012, 1974-136, 2023-128 à 2023-130); pour l'exposition *André Tommasini*, 24 œuvres ont été traitées (inv. 2023-012 à 2023-036). L'exposition permanente de la collection, qui compte quelque 200 œuvres, a demandé elle aussi un suivi hebdomadaire ainsi qu'un chantier d'entretien. Des restaurations ont été effectuées pour une partie des œuvres accordées en prêt à des institutions et à l'administration cantonale (inv. 258, 1082, 1977-108 et 2017-014); certaines ont nécessité un convoiement. Les acquisitions, dons et dépôts d'œuvres ont été nombreux. Les nouvelles entrées ont été traitées par l'atelier de conservation-restauration, le studio photo et l'atelier de mise sous passe/encadrement, une collaboration qui a permis d'optimiser la chaîne de travail par une systématisation des étapes de gestion en collaboration étroite avec la régie. Lors de ces chantiers intensifs, les œuvres ont été examinées, documentées, conditionnées et certaines ont bénéficié de l'élaboration de concepts de conservation.



Pour les 453 œuvres du legs d'Alice Pauli entrées en 2024 dans la collection et en vue de l'exposition qui lui sera consacrée en 2025, l'atelier a procédé à des interventions de conservation-restauration sur 16 œuvres peintes. En fonction de leurs techniques, d'autres œuvres ont été confiées à des restauratrices et restaurateur externes : Françoise Delavy à Sion (peinture, inv. 2024-093), Michaela Ritter, Kunst auf Papier à Zurich (papier, inv. 1988-042, 1996-069, 2024-053, 2024-062, 2024-074, 2024-080 à 2024-084, 2024-088, 2024-101, 2024-103, 2024-113 à 2024-117, 2024-184, 2024-196, 2024-235, 2024-239, 2024-263 et 2024-271), Marc Egger à Berne (matériaux contemporains, inv. 1976-436 et 2022-001) et Aline Michel à Fribourg (métal, inv. 2024-351 et 2024-073). De nombreuses œuvres sur papier ont été mises sous passe et des cadres ont été fabriqués par la menuiserie du musée. Des cadres ont été restaurés ou acquis auprès de l'Atelier de dorure Piaget à Lutry (inv. 108, 619 et 1983-005) et auprès de Encadrements Fontannaz à Lausanne (inv. 259, 286, et 1448).

Un suivi quotidien du climat dans les expositions et dans les réserves est assuré. Dans la même optique de prévention, le musée a poursuivi son plan de Integrated Pest Management.

Régie des images

L'atelier de photographie a réalisé 452 reproductions numériques d'œuvres de la collection pour la documentation patrimoniale. Pour la préparation des ouvrages à paraître en 2024 et 2025, des campagnes de prises de vue ont aussi été menées dans des collections privées et des institutions partenaires. À quoi s'ajoutent des centaines de prises de vue d'expositions, d'événements, d'actions de médiation et pour la communication (presse et site internet). La régie des images gère aussi les commandes de reproductions en collaboration avec le secrétariat.

Régie des œuvres

Côté expositions, la régie des œuvres a organisé les transports, les contrats de prêt, les assurances, les montages et démontages des grandes expositions temporaires (*Immersion. Les origines : 1949-1969, Surréalisme. Le Grand Jeu et Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer*), ainsi que des expositions dans les Espaces Projet (*Babi Badalov. Xenopoetri, Gina Proenza. Toi et ta bande et Uriel Orlow. Forest Futurism*) et Focus (*Esther Shalev-Gerz. White Out – Entre l'écoute et la parole et André Tommasini. Une vie à sculpter*). Côté collection, elle a supervisé les mouvements d'œuvres pour la présentation renouvelée du parcours permanent, les prêts en Suisse et à l'étranger, et les prêts à l'administration cantonale; elle a participé à l'intégration de 554 nouvelles entrées (acquisitions,

dons, dépôts et legs), tout en veillant à l'optimisation des espaces de stockage; elle poursuit son travail de perfectionnement de la base de données Flora, outil de gestion du patrimoine commun aux trois musées de la Fondation Plateforme 10.

Bibliothèque et Archives

Partie prenante dans les projets du musée, la bibliothèque propose aussi aux publics externes la consultation sur place de ses riches collections d'ouvrages d'histoire de l'art (36 569 titres, avec un point d'excellence sur les artistes de la collection du musée), de périodiques spécialisés (25 titres vivants), ainsi que de ses fonds d'archives. Les collections d'imprimés ont été enrichies de 634 exemplaires. Les acquisitions s'effectuent à titre onéreux, et par un réseau d'échange de publications avec 90 partenaires institutionnels en Suisse et à l'étranger. La bibliothèque assure aussi la gestion de la bibliothèque de la Fondation Toms Pauli, et abrite les archives de la Fondation Félix Vallotton et les archives et la bibliothèque du Fonds Balthus. Parmi les projets, on relèvera le démarrage d'une reconfiguration de la réserve précieuse et d'un récolement des périodiques. L'unité bibliothèque et archives a entrepris la création d'un double fonds de consultation/conservation des publications du musée; élaboré des fiches d'objets prioritaires dans le cadre d'un projet transversal de plan de sauvetage; assuré plusieurs visites auprès des publics internes et externes.

Pour les archives, on notera les actions suivantes: intégration d'archives des secteurs du musée (22 articles); inventaire des dossiers d'exposition (1944-1969) et des projets d'exposition (1962-2007); suite du projet de numérisation de la

documentation photographique; restauration et numérisation des agendas de Charles Gleyre; recensement des fonds audiovisuels du musée; valorisation de la page web; réponse à des demandes internes (76) et externes (21); accueil de consultant-e-s (9); poursuite du redéploiement de l'arborescence informatique (projet de gestion documentaire).



10 ans du programme « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! »

Médiation culturelle

Le secteur de médiation culturelle poursuit et développe ses collaborations avec des partenaires des champs éducatifs, sociaux, culturels et de la santé pour renforcer la participation culturelle, diversifier les publics ainsi que les expériences autour de l'art, de la création et du musée.

Caring museum

Le secteur conçoit toutes ses actions en plaçant les publics au centre afin de proposer des médiations adéquates et favoriser la découverte, le débat, les apprentissages et le plaisir de chacun·e. Il vise aussi à renforcer les liens sociaux et à participer au mieux-être des personnes. En 2024, il a accompagné plusieurs groupes de personnes avec des troubles psychiques en collaboration avec des professionnel·le·s de la santé, comme les patient·e·s de l'unité de soins Les Roseaux de l'hôpital psychiatrique de Cery, le groupe de parole « Crazy Silly Wise Magic » avec Natasha Arvova, paire praticienne, ainsi que des personnes avec des troubles de la mémoire en collaboration avec Alzheimer Vaud. Il a aussi proposé de nouvelles sessions de muséothérapie, ouvertes à un large public, menées par Sandra Feroletto, psychothérapeute (cabinet Artepsy).

Le secteur participe par ailleurs au panel de la recherche « Urban Remediation in Early Psychosis : a Living Lab to Emplace Recovery in the City » (UNINE et CHUV, 2023–2026, FNS).

Le programme « Une œuvre, mon histoire », qui invite des personnes à commenter librement des œuvres pour multiplier les discours et les regards sur la collection, s'est décliné cette année en partenariat avec l'association OSE Thérapies et la participation de 5 femmes vivant avec un cancer du sein (audios disponibles sur

mcba.ch). Il se poursuit également avec des femmes avec un parcours migratoire de l'association Ostara (Tremplin Femmes).

Visites commentées et accueil des scolaires

Les visites scolaires (897) ont attiré 15 648 élèves et enseignant·e·s. Les visites publiques (101) et privées (87), 2 677 personnes. Pour les classes, les formats de médiation originaux du MCBA privilégient les expériences sensibles et la valorisation de la parole des élèves: visites «À la carte» pour les apprenant·e·s du français, visites «par les pair·e·s», visites «Au musée toute l'année», visites «des-sinées». Une classe de l'éracom, inspirée par *Surréalisme. Le Grand Jeu*, a présenté une création collective dans les Arcades de Plateforme 10.

Formation et représentation

L'équipe de médiation est intervenue dans plusieurs formations et rencontres professionnelles pour présenter son approche inclusive et les projets participatifs qu'elle développe: à la HEP-Vaud (module «Handicap et participation sociale» et colloque «Symphonie éducative»), à la HETSL (module «interprofessionnalité»), à la HES-SO Valais (module «Art et Travail social»). Elle a eu l'opportunité de présenter la Carte blanche aux publics lors de la rencontre «Participation culturelle: Next level» organisée par Médiation Culturelle Suisse, et l'offre du MCBA dans le domaine de la santé lors du colloque «Villes et santé mentale» organisé par la Ville de Lausanne. L'équipe a également conçu et animé des formations pour les enseignant·e·s («Voir les œuvres en vrai: un déclencheur de créativité I & II») en colla-

boration avec la HEP-Vaud, pour les professionnel·le·s de l'enfance et de la médiation culturelle («Et si on allait au musée avec les tout petits?») en collaboration avec Partenaire Enfance et Pédagogique, et pour les professionnel·le·s du champ social (visites-formations dans les expositions temporaires).

Accessibilité et inclusion

Labélisé «Culture inclusive» aux côtés de Photo Ellysée et du mudac, le MCBA mène des actions à visée inclusive telles que les visites adaptées aux classes de l'enseignement spécialisé et les visites-ateliers sensorielles et créatives pour les élèves du Centre pédagogique pour élèves avec un déficit visuel. Dans le cadre des Journées nationales d'action pour les droits des personnes handicapées (15.5–15.6.2024), le MCBA a organisé des ateliers-découverte du Plan d'Avenir Personnalisé, en collaboration avec le réseau romand de WINKlusion ainsi que la vente de productions artisanales de l'institution La Branche à la Librairie-Boutique du MCBA. Depuis 2023, le secteur médiation poursuit l'accompagnement d'un stagiaire de la Passerelle Culturelle.

Engagement bénévole: 10 ans des Passeuses et Passeurs de culture

Le programme «Passeuses et Passeurs de culture: oser l'art autrement» a fêté ses 10 ans en présence de la Conseillère d'État Nuria Gorrite, avec des interventions de la Compagnie du Cachot, du Duo Berney-Racine et du Trio PODJAMA. Une centaine de personnes se sont réunies pour fêter l'engagement des 24 complices du MCBA et les remercier d'avoir fait découvrir les expositions à plus de 10 000 personnes de leur entourage,

proches ou éloignées des musées, depuis 2014. La Carte blanche aux publics invite également un groupe de bénévoles à s'engager dans la vie du musée en visant à valoriser les ressources et les compétences des personnes, à renforcer leurs liens sociaux et à développer leur pouvoir d'agir. Cette troisième édition, conçue et organisée par un comité de 11 jeunes entre 16 et 25 ans d'horizons différents, engagé·e·s dans un processus participatif de 6 mois, a accueilli 2340 personnes le 4 mai.

Encouragement à la créativité

La création et la pratique des arts visuels sont au cœur de plusieurs dispositifs de médiation. Leur succès tant auprès du jeune public que des adultes démontre l'intérêt partagé d'appréhender l'art par l'expérimentation et de vivre des moments privilégiés d'introspection ou de partage. Les ateliers 0-100 ans se poursuivent, intergénérationnels et inclusifs, sans contraintes d'horaire et d'inscription, ainsi que les ateliers de création pour enfants, dont les rendez-vous PâKOMUZé et Passeport vacances et les ateliers de création pour adultes, conçus et animés par des artistes (voir ci-après). Durant *Surréalisme. Le Grand Jeu*, 400 personnes ont contribué au concours de cadavres exquis.

Collaboration avec des artistes et des actrices et acteurs culturels

Immersion. Les origines : 1949–1969

- Rudy Decelière, artiste sonore : atelier autour d'un diffuseur de son et expérimentation de l'immersion sensorielle et sonore.
- Cinéma Bellevaux : soirée de projections de films du plasticien et cinéaste Jordan Belson.

Surréalisme. Le Grand Jeu

- Gaëlle Bourges, danseuse et chorégraphe : performance « Amies secrètes » avec 19 participantes bénévoles. En collaboration avec le Centre Maurice Chalumeau en sciences des sexualités.
- Julia Widmann, architecte et plasticienne : création d'une marelle sur l'esplanade de Plateforme 10.
- Begoña Favre-Gonzalo, cartomancienne : visite-atelier intuitive et initiation à la cartomancie.
- Marisa Cornejo, artiste : atelier « Dessiner ses rêves », en lien avec L'oniroscope de Camille Scherrer, espace Signal L, en collaboration avec la RTS, Journée surréaliste.

Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer

- Centre culturel Afropea : carte blanche « Les imaginaires de l'Atlantique noir » (conférence, concert, session d'écoute et projection).
- Licia Chéry, musicienne, autrice et animatrice TV : lecture à voix haute d'albums jeunesse sur les sirènes.
- Anne Crausaz, graphiste, illustratrice et autrice : atelier pour adultes « Dessiner les animaux du Léman ».
- Oliver Selmoni, docteur en ingénierie de l'environnement : présentation sur les récifs coralliens aux Passeuses et Passeurs de culture.
- Association « Tricot Grafitti » : créations en crochet pour l'accueil des tout petits.
- Visite thématique *Bocaux anatomiques et coquillages en boîtes* en compagnie de Michel Sartori, ancien directeur du Musée de zoologie et Céline Stoffel, technicienne de laboratoire au Naturéum.

Babi Badalov. Xenopoetri

- Babi Badalov, artiste: atelier d'écriture et de dessin pour adultes.

Uriel Orlow. Forest Futurism

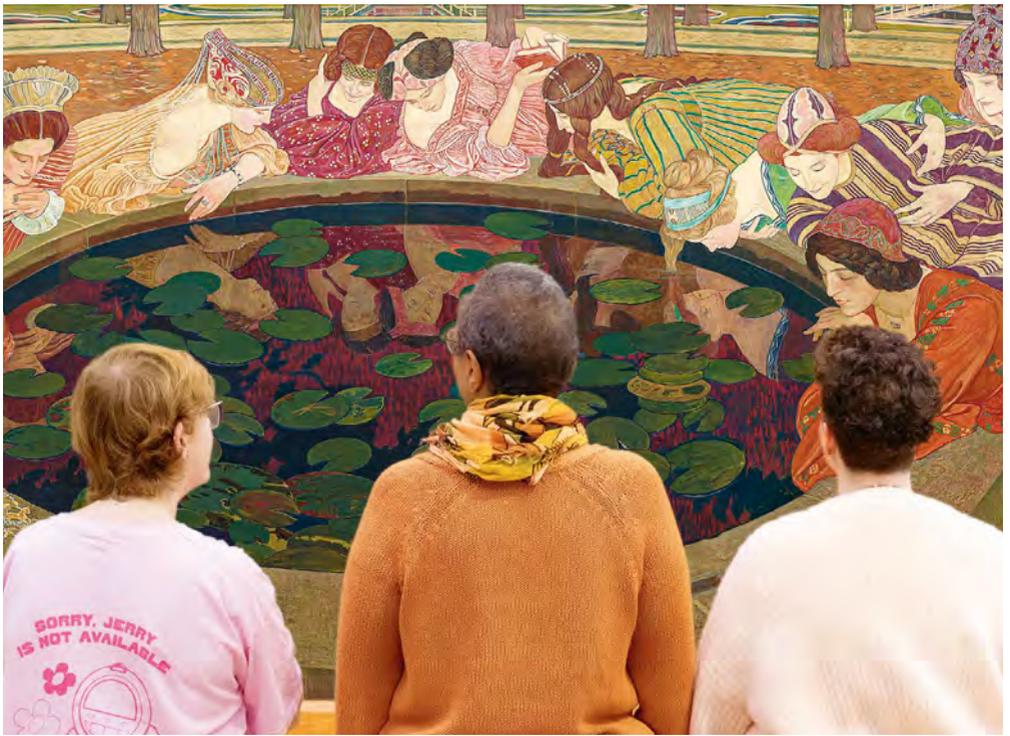
- Festival Les Écotopiales, UNIL: atelier « Fresque collective–Création d'un monde futur ».

La collection

- Matthias Urban, comédien et metteur en scène: conférence-performance humoristique « Réinventer Davel », Nuit des musées.
- Association TULALU!?: rencontre littéraire avec Marie Perny et Florence Grivel.



Performance et concert pendant la « Carte blanche aux publics #3 »



Programme « Une œuvre, mon histoire » en partenariat avec l'association
OSE Thérapies

Communication

Le secteur communication et marketing a conçu et mis en œuvre la promotion de 12 expositions temporaires et a accompagné en continu la valorisation de la collection. L'équipe s'est également engagée aux côtés des médiatrices culturelles pour apporter son soutien dans des projets tels que la Carte blanche aux publics, les 10 ans des Passeuses et Passeurs de culture ou « Une œuvre, mon histoire ».

En quelques chiffres, au fil de la programmation, pas moins de 185 supports imprimés différents, le plus souvent en 3 langues, ont été produits. Le secteur organise les vernissages des expositions, des événements clés qui ont à eux seuls attiré 2952 visiteuses et visiteurs. Des annonces sur mesure ont paru dans 141 canaux partenaires, 142 nouvelles pages web ont été créées et mises en ligne, dont 44 commentaires d'œuvres de la collection ; 92 posts Instagram ont été publiés, ainsi que 755 stories.

À l'échelle de Plateforme 10, le secteur s'est impliqué dans des actions de communication communes (Journée internationale des droits des femmes, Noël des Librairies-Boutiques, Week-end surréaliste, etc.), et a fait le relais de sa programmation événementielle (Open Air Locarno Film Festival, Booklovers, Bô Noël, etc.). Chaque membre de l'équipe contribue activement à la vision prospective du quartier des arts par sa collaboration au sein de 6 groupes de travail transversaux et a pleinement participé à l'élaboration du plan d'actions.

Le secteur communication et marketing a par ailleurs mené un processus de recrutement qui a permis l'engagement de deux graphistes en job sharing pour compléter une équipe qui déploie ses activités dans le print, le digital, la presse et l'événementiel.

Dans une recherche d'adéquation aux modes de consommation et de mise à disposition de l'information, le secteur prolonge sa gamme de produits multi-média et teste de nouveaux outils numériques.

Dans le cadre de l'exposition *Surréalisme. Le Grand Jeu*, un guide de visite digital enrichi a été développé : des entrées par thématiques, notices d'œuvres et biographies d'artistes avaient pour vocation de permettre aux visiteuses et visiteurs d'accéder aux approfondissements par centre d'intérêt. Ce nouveau support a fait l'objet d'une étude qualitative afin d'optimiser, de manière itérative, l'offre digitale accompagnant les expositions. Une piste évoquée dans cette étude des publics a été explorée pour *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer* : un prolongement musical a été donné à l'exposition, par le biais d'une playlist Spotify. Une autre offre inédite et produite en interne a été testée sous la forme d'extraits audio de chefs-d'œuvre de la littérature, lus par des comédien·ne·s, et proposés en écho à l'accrochage de chaque salle.

La série d'interviews exclusives « En voix directe » s'est enrichie d'un entretien avec les artistes Margaret et Christine Wertheim. Au total, 20 vidéos ont été réalisées par le secteur (vues des salles, reportages, animations d'œuvres), dont deux coups d'œil dans les coulisses du montage de l'exposition *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer* qui ont atteint en 2024 le record d'audience organique sur Instagram (13 700 vues pour l'un, 11 700 pour l'autre).

Les annonces presse, en Suisse et dans les médias internationaux, ainsi que les campagnes d'affichage ont été déployées à intervalles réguliers pour promouvoir les grandes expositions temporaires et *La collection*. Une présence dans les agendas culturels et les sites d'institutions partenaires a également été assurée en continu, ainsi qu'une diffusion de dépliantes auprès de musées, hôtels, offices de tourisme et sites touristiques.

Avec 27 campagnes d'affichage (8 digitales et 19 analogiques), le marketing a poursuivi sa stratégie de notoriété, avec pour objectif d'intéresser et d'attirer un public toujours plus large et varié. Toutes les expositions temporaires ainsi que les événements grand public (Carte blanche aux publics et Nuit des musées) ont bénéficié en parallèle de campagnes SMA (social media advertising) dédiées sur nos réseaux sociaux, avec des ciblage en Romandie et en Suisse alémanique.

Au total, 15 campagnes MCBA ont été diffusées, avec une couverture globale de 1 315 131 comptes touchés, grâce à des objectifs de notoriété (informations en motion design), trafic (offre « Saison Surréalisme »), conversion (événements Facebook) et relance (derniers jours des expositions).

Parmi elles, une capsule vidéo promotionnelle pour la fin de l'exposition *Immersion. Les origines : 1949-1969* a été déclinée en suisse allemand. Visant un public-cible basé dans les cantons de Berne, Aarau, Bâle, Lucerne et Zurich, elle a atteint une couverture de 27 776 comptes et 31 874 visualisations de la vidéo sur une période de 15 jours.

Deux campagnes de marketing d'influence ont été réalisées sur Instagram pendant la « Saison Surréalisme », en collaboration avec le mudac et Photo Elysée. La première a été réalisée fin avril avec Camille Jouneaux (@la.minute.culture, 167 000 followers) via un carrousel d'images sur le surréalisme et une capsule vidéo dédiée à l'exposition *Surréalisme. Le Grand Jeu* à la mi-juin a récolté près de 26 000 vues en moins d'une semaine et 14 300 comptes touchés. La seconde campagne, début juillet, créée sous forme de reel par Salomé Monpetit (@matchwithart, 27 300 followers), a généré une couverture de 14 730 comptes touchés et 23 800 vues.

Pour *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer*, une campagne A/B testing a permis d'évaluer pendant un mois la préférence du public-cible vaudois entre deux visuels : *Soir Antique* d'Alphonse Osbert (1908) et un détail du *Baden-Baden Satellite Reef* de Margaret et Christine Wertheim (2022). Avec une couverture de plus de 200 000 comptes, c'est ce dernier qui a remporté les faveurs du public sur la base de divers indicateurs de performance.

Presse

Le MCBA continue de bénéficier d'une visibilité importante dans la presse écrite, télévisée et numérique, malgré les bouleversements en cours dans le monde des médias. Les conférences de presse, organisées pour 5 expositions, ont trouvé leur public, générant des retombées médiatiques significatives et régulières. Les grandes expositions temporaires ont notamment profité d'une large couverture dans les médias locaux et suprarégionaux (RTS La Première, Radio Télévision Suisse,

ATS-Keystone, 24heures, Le Temps, Le Courrier, La Liberté, LFM Radio, etc.), mais aussi dans les autres régions linguistiques du pays avec des reportages sur SRF Kulturplatz, SRF1, SRF2 Kultur, RSI, SwissInfo et NZZ am Sonntag. Le Tagesschau de la SRF a notamment consacré un reportage de qualité à l'occasion de l'ouverture de l'exposition *Surréalisme. Le Grand Jeu*. La Suisse italienne a également été mise en avant, grâce à une couverture par le Telegiornale de la RSI.

Dans le cadre de la « Saison Surréalisme » et en collaboration avec le mudac et Photo Elysée, le MCBA a pu compter sur l'appui d'une agence spécialisée pour renforcer sa présence dans la presse internationale. Cette stratégie a porté ses fruits, assurant une visibilité dans des titres francophones de premier plan tels que Libération, Art Press, Journal des Arts, L'Écho, etc.

En parallèle des relations établies avec les journalistes spécialisé·e·s, le secteur de communication a élargi son champ d'action en développant de nouveaux angles d'approche pour accroître la visibilité du musée auprès de nouveaux publics, au-delà des cercles traditionnels de la culture .

Gestion administrative et financière

Stabilisation des activités et nouveaux projets

Depuis la création de la Fondation Plateforme 10 en janvier 2021, et à la suite des nombreux « chantiers » qui ont occupé le MCBA ces trois dernières années, certaines activités sont désormais normalisées. La mutualisation de certains postes et fonctions (finances, ressources humaines, sécurité, intendance des bâtiments) est maintenant mature, ancrée, stable. Les années 2022–2023 ont été marquées par le regroupement d'autres fonctions au sein des musées de Plateforme 10, notamment l'accueil des publics et la billetterie, le secrétariat, l'événementiel. L'harmonisation de la politique d'accueil des publics et de l'offre tarifaire a été adoptée. De nouveaux projets, tout aussi importants, ont émergé ou sont en cours de concrétisation. Le nouveau logiciel pour la gestion des collections – Flora – ainsi que celui pour la gestion de la relation client – CRM, Salesforce – sont en cours de déploiement dans les musées. Leur mise à jour, développement, amélioration et harmonisation est un processus continu qui bénéficie de l'engagement sans faille des équipes de la conservation, de l'administration, de la communication et de la médiation. Au niveau financier, la mise en place d'un nouveau logiciel de workflow de validation (M-Files) a permis la dématérialisation et l'automatisation du processus de facturation des fournisseurs, avec un gain en efficacité significatif. La prise en main de cet outil va encore s'affiner : la dématérialisation complète du processus d'achat est fixée à 2025. Par ailleurs, l'adoption du nouveau système financier One200 offre des possibilités de reporting toujours plus fines et détaillées. Ce projet transversal a

impacté tous les secteurs du MCBA, qui ont grandement contribué à son succès. La gestion des expositions et d'autres événements par une approche «gestion de projet» est en voie d'implémentation, et le processus est testé et amélioré collectivement. La recherche d'outils appropriés est en cours. Finalement, et en matière de ressources humaines, le renforcement du rôle de répondante RH au sein du MCBA fait ses preuves, confirmant l'importance de ce poste de proximité.

Le personnel du MCBA

Direction

- Juri Steiner

Comité de direction

- Juri Steiner
- Aline Guberan
- Catherine Lepdor
- Sandrine Moeschler
- Alexis Berger, jusqu'au 30.4.2024
- Margarida Ramalho, dès le 1.5.2024

Conservation

- Catherine Lepdor, responsable du secteur, conservatrice en chef (100%)
- Camille Lévêque-Claudet, conservateur en art ancien et moderne (100%)
- Pierre-Henri Foulon, conservateur en art contemporain (100%)
- Nicole Schweizer, conservatrice en art contemporain (75%)
- Camille de Alencastro, collaboratrice scientifique (100%)
- Eleonora Del Duca, collaboratrice scientifique (80%)
- Françoise Delavy, restauratrice (50 %)
- Stéphanie Ricordeau, restauratrice (80%)
- Marie Beyaert, régisseuse d'œuvres (80%)

- Sofia Sanfelice di Monteforte, régisseuse d'œuvres (80%)
- Jonas Hänggi, photographe (40%), jusqu'au 26.11.2024
- Étienne Malapert, photographe (40%)
- Florian Chiaradia, bibliothécaire (40%)
- Isabelle Labarthe, bibliothécaire (40%)
- Manuela Giovannini, archiviste (70%)

Communication et marketing

- Aline Guberan, responsable du secteur (80%)
- Loïse Cuendet, conseillère en communication (80%)
- Carole Diserens, spécialiste marketing (80%)
- Florence Dizdari, spécialiste en communication (80%)
- Raphaël Rehm, graphiste (80%), jusqu'au 31.10.2024
- Pauline Perret, graphiste (40%), dès le 1.12.2024
- Lisa Rebeca, graphiste (40%), dès le 1.12.2024

Médiation culturelle et accueil des publics

- Sandrine Moeschler, responsable du secteur (80%)
- Cécilia Bovet, médiatrice culturelle (65%)
- Gabrielle Chappuis, médiatrice culturelle (45%)
- Gisèle Comte, médiatrice culturelle (60%)
- Staša Genest, médiatrice culturelle (60%)
- Louis Oberson, stagiaire Passerelle culturelle (10%)

Administration

- Margarida Ramalho, responsable du secteur (80%), dès le 1.5.2024
- Alexis Berger, administrateur (80%), jusqu'au 30.4.2024

- Anne Moix, secrétaire (80%)
- Myriam Franchini, assistante administrative en PET (60%), jusqu'au 23.2.2024

Technique

- Mathias a Marca, technicien de musée (100%)
- Édouard Besson, technicien de musée (100%)
- Peter Matthes, technicien de musée (50%)
- Tristan Turchany, technicien de musée (100%)
- Elisa Requena, stagiaire technique (100%), dès le 7.10.2024

Auxiliaires

Bibliothèque

Othilie Dubail, Florian Meystre,
Louise Rossier

Scientifique

Asia Cantalupo

Communication

Valeria Frigeri, Barbara Mavrocordatos

Technique

Elisa Requena

Guides-conférencières

Mona De Palma, Chus Díaz Bacchetta,
Emanuelle Klaefinger, Amélie Roy,
Maddalena Rudloff-Azzi

Ainsi que les équipes des services transversaux de Plateforme 10.

L'Association poursuit son développement, réunissant plus de 1000 membres qui soutiennent activement la mission du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. En 2024, elle a joué un rôle essentiel dans la réalisation de projets et d'expositions marquantes, consolidant ainsi son engagement envers les activités du MCBA. Cette année a été marquée par une série d'événements renforçant le lien entre le musée et le public. Un des moments forts a été la commémoration du centenaire du premier manifeste du surréalisme. En collaboration avec le MCBA, l'Association a contribué au catalogue de l'exposition *Surréalisme. Le Grand Jeu*. Ce projet a exploré le rôle du jeu dans la création surréaliste, mettant en lumière l'importance du rêve, du hasard et de l'inconscient. Le mouvement surréaliste, succédant au Dada, a marqué une révolte contre la société et influencé l'art du XX^e siècle. En parallèle, l'Association a offert un cycle de conférences sur le surréalisme, composé de 8 séances animées par 9 conférencières et conférenciers. Ces conférences ont approfondi la compréhension du mouvement et de son impact sur l'art contemporain. En août, une visite commentée de l'exposition *Se souvenir des neiges éternelles* au Musée d'art du Valais a permis aux membres de réfléchir à la fonte des glaciers et à la fragilité de l'environnement, soulignant les enjeux climatiques actuels. L'Association a aussi organisé, en septembre, pour la deuxième année consécutive l'expérience sensorielle *Silent Visit*, combinant art visuel et composition musicale. Cet événement a permis une immersion intime et poétique dans les œuvres de la collection, créant une

expérience unique pour les participant·e·s. Les voyages organisés par Camille Lévêque-Claudet ont offert aux membres l'opportunité de découvrir des lieux riches en art et en histoire. À Prague, au printemps, les participant·e·s ont exploré cette cité-musée, mêlant trésors médiévaux, Renaissance, Art nouveau et art moderne. En octobre, un autre voyage à Milan a permis de découvrir l'art classique et la scène contemporaine vibrante de la ville. Ces voyages ont renforcé les liens entre passé et présent de l'art. Enfin, les visites d'ateliers d'artistes contemporain·e·s, dont Christelle Kahla, Axel Mattart, Lucas Erin, Charly Mirambeau et Delphine Sandoz, ont offert un accès privilégié aux processus créatifs des artistes actuels. Ainsi, en 2024, l'Association des Ami·e·s du MCBA a tissé des liens forts entre art, histoire et enjeux contemporains, offrant à ses membres des opportunités de réflexion et de découverte.

Composition du comité

Président : Olivier Weniger

Vice-présidente : Christine Petitpierre

Trésoriers : Bruno Pitteloud, Gabriel

Cottier

Membres : Colette Rivier, Chantal

Toulouse, Sabine Panchaud, Jean-David

Pelot, Juri Steiner, directeur du MCBA

Remerciements aux sponsors et partenaires

En premier lieu, le MCBA, comme les autres musées de Plateforme 10, bénéficie d'une subvention de la part du Canton de Vaud qui lui permet de mener à bien ses missions patrimoniales.

Outre la subvention, le soutien financier de partenaires permet au MCBA de réaliser sa mission de service public avec ambition, en allant plus loin dans la réalisation de ses projets.

Le MCBA remercie chaleureusement ses partenaires pour leur précieux soutien dans la réalisation des projets de 2024 :

Surréalisme. Le Grand Jeu



ERNST GÖHNER
STIFTUNG

Les visites commentées de cette exposition ont été assurées avec le soutien de Vaudoise Assurances.

Les expositions *Surréalisme. Le Grand Jeu* et *Thalassa ! Thalassa ! L'imaginaire de la mer* ont bénéficié du soutien de la Fondation Leenaards, partenaire du projet Résonances qui fait dialoguer les trois musées de Plateforme 10 par des commandes thématiques à des artistes de la région.



Gina Proenza. *Toi et ta bande*
Prix Culturel Manor Vaud 2024

MANOR

Uriel Orlow. Forest Futurism
Projet réalisé en collaboration avec
BAU–Institute for Contemporary Art
and Ecology, et avec le soutien de :

swiss arts council
prohelvetia



Z
Institute for Contemporary
Art Research | ICAR
Zurich University of the Arts

B A U

Le MCBA tient aussi à renouveler l'expression de sa gratitude auprès de ses mécènes et partenaires de construction pour leur précieux soutien et leur généreuse contribution :

Partenaire principal Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Partenaires principaux construction
MCBA



- Fondation Les Mûrons
- Fondation Anita et Werner Damm-Etienne
- Fondation Gandur pour l'Art
- Madame Alice Pauli
- Fondation Ernst Göhner
- Fondation Art et Vie
- Philip Morris International
- ECA Etablissement Cantonal d'Assurance
- Abakanowicz Arts and Culture Charitable Foundation
- Fondation Payot pour la promotion de la lecture et l'accès à la culture en Suisse romande
- Association Rétrospective Pierrette Gonseth-Favre

Le MCBA remercie également son partenaire pour la réalisation des publications des séries « Espace Projet », « Espace Focus »

PAPERFORMS
SERVICES+IMPRESSION

Librairie-Boutique

La Librairie-Boutique du MCBA s'appuie sur ses acquis, un assortiment d'articles de qualité et une sélection de livres spécialisés, et innove par la production de nouveaux objets sur mesure.

En début d'année, la Librairie-Boutique a bénéficié du succès extraordinaire de l'exposition *Immersion. Les origines: 1949-1969* et les dernières semaines avant sa clôture, notamment, ont permis à l'équipe de vente de s'inscrire pleinement dans la dimension hors norme de l'événement.

Plus globalement, le positionnement commercial de la Librairie-Boutique s'affine. Les résultats de vente confirment notamment l'intérêt de la correspondance de l'assortiment aux thématiques portées par les expositions temporaires: objets et livres proposent d'aborder et prolonger la visite de manière littéraire ou figurée. Dans le cadre de l'exposition *Babi Badalov. Xenopoetri*, un sac de toile a été conçu en collaboration avec l'artiste, et produit en édition limitée.

Cet objet à forte valeur ajoutée a remporté un vif succès. Le lancement de l'exposition *Surréalisme. Le Grand Jeu* a permis d'enrichir l'assortiment d'articles liés à la thématique du jeu. En lien avec *Thalassa! Thalassa! L'imaginaire de la mer*, une série de cartes postales a été éditée, ainsi qu'un marque-page. Le thème de la mer a en outre permis de nouvelles collaborations avec des créatrices et créateurs de bijoux, de céramique ou en design graphique. En collaboration avec le secteur de communication et marketing, une nouvelle ligne d'affiches a été conçue spécialement pour les besoins de la vente. Fidèle aux codes de l'identité graphique de l'institution, ce design alternatif mise sur une large place donnée à l'image.

La déclinaison graphique, différente de la version destinée à l'affichage de rue, répond aux attentes des client·e·s: les sujets *Le Grand Jeu* et *Thalassa! Thalassa! L'imaginaire de la mer* ont tant séduit qu'ils ont fait l'objet d'une réimpression.

En fin d'année, les deux Librairies-Boutiques de Plateforme 10 se sont à nouveau réunies pour proposer un marché de Noël. Des artisan·e·s de la région étaient invité·e·s à tenir un stand, des ateliers créatifs et une dédicace ont eu lieu dans un esprit convivial confirmé encore par les biscuits, le chocolat et le thé offerts à toutes et tous.

Du point de vue des ressources humaines, la Librairie-Boutique a fait l'objet d'une réorganisation: une personne a été nommée responsable des deux points de vente (MCBA et Photo Elysée-mudac). L'équipe sera renforcée par l'engagement d'un·e libraire spécialisé·e beaux-arts en 2025.

Café-Restaurant Le Nabi

L'année 2024 a été une belle réussite pour le Nabi.

Désormais présent lors de grands événements sur l'esplanade de Plateforme 10, le Nabi a déployé ses bars éphémères à l'occasion de rendez-vous incontournables comme BDFIL, le festival Booklovers, la Nuit des images, le festival de Locarno, ou encore, la Nuit des musées.

Lausanne à Table a sélectionné un projet gastronomique à labéliser dans son programme 2024. En écho à l'exposition *Surréalisme. Le Grand Jeu*, le Chef Bruno Andrade a imaginé un cadavre exquis culinaire, une création originale qui a ravi le public et lui a valu une belle reconnaissance médiatique.

Sur invitation du Festival de la Cité et aux côtés de deux autres restaurants lausannois membres de l'Alliance des Chef-fe-s, le Nabi a été sélectionné pour mettre en valeur des produits locaux et de saison. En hiver, le Nabi a participé à Bô Noël et animé un chalet avec boissons chaudes et cocktails de Noël pendant toute la période de l'Avent.

Fidèle à sa philosophie inclusive et engagée pour l'égalité des chances, le Nabi a accueilli deux nouvelles personnes qui sont venues enrichir son équipe.

Naveed, Afghan avec un parcours migratoire, et Alessandro, personne en situation de handicap (TSA) qui s'épanouit avec une aisance grandissante dans l'espace du Nabi.

L'année 2024 en quelques chiffres

Fréquentation

Grandes expositions temporaires	186 017
La collection, Espace Projet, Espace Focus	32 035
Total	218 052

Jeune public (hors scolaires)	
Moins de 25 ans	44 351

Passeuses et Passeurs de culture	1 309
-------------------------------------	-------

Scolaires	
Nombre de visites commentées et libres	897
Nombre total d'élèves	15 648

Événements

Nombre de visites commentées publiques	101
---	-----

Nombre de visites commentées privées	87
---	----

Nombre d'événements publics	39
-----------------------------	----

Nombre d'actions dans le champ accessibilité et inclusion	34
--	----

Nombre de visites et ateliers enfants et familles	32
--	----

Nombre d'événements privés	42
----------------------------	----



Atelier fresque collective avec les jeunes du comité de la « Carte blanche aux publics #3 »

Impressum et crédits

Coordination:
Aline Guberan

Lectorat:
Camille Avellan

Identité visuelle:
Farner Schalcher, Zurich

Graphisme:
Pauline Perret
Lisa Rebeca

Photolithographie:
Datatype SA, Lausanne

Impression et reliure:
Paperforms SA,
Villars-Sainte-Croix

Tirage:
2000 exemplaires

Parution:
Juin 2025

Couverture:
L'artiste Sandrine Pelletier
pendant le montage de
son installation *The Drowned
World* dans le cadre de l'expo-
sition *Thalassa! Thalassa!*
L'imaginaire de la mer

Crédits photographiques:
Musée cantonal des Beaux-
Arts de Lausanne sauf:
Musée cantonal des Beaux-
Arts de Lausanne/Jonas
Hänggi: couverture, p. 19, 23,
24 (droite), 26 (gauche), 52, 71

Musée cantonal des Beaux-
Arts de Lausanne/Étienne
Malapert: p. 21, 24 (gauche),
25, 26 (droite), 57, 58

© .kit: p. 48

© Babi Badalov; © Ithell
Colquhoun/RAW Collection;
© Comité Carte Blanche #3;
© Katie Paterson; © Aimée
Moreau; © Sandrine Pelletier;
© Alicia Penalba.Reproduction
Rights (info@penalba.com);
© Gina Proenza; © Martha
Rosler; © Miroslav
Šutej/Droits réservés;
© André Tommasini

© 2025, ProLitteris, Zurich
pour les œuvres de:
Geneviève Asse, Lucia Di
Luciano, Max Ernst, Friedrich
Schröder-Sonnenstern,
Esther Shalev-Gerz, Pierre
Soulages, Maria Helena
Vieira da Silva, Max von Moos

© Uriel Orlow. Tous droits
réservés/2025, ProLitteris,
Zurich

© 2025, Mark Tobey/Seattle
Art Museum 2025, ProLitteris,
Zurich

Musée cantonal
des Beaux-Arts
PLATEFORME 10
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

T +41 21 318 44 00
mcba@plateforme10.ch
www.mcba.ch



QUARTIER
DES ARTS
LAUSANNE